VSD

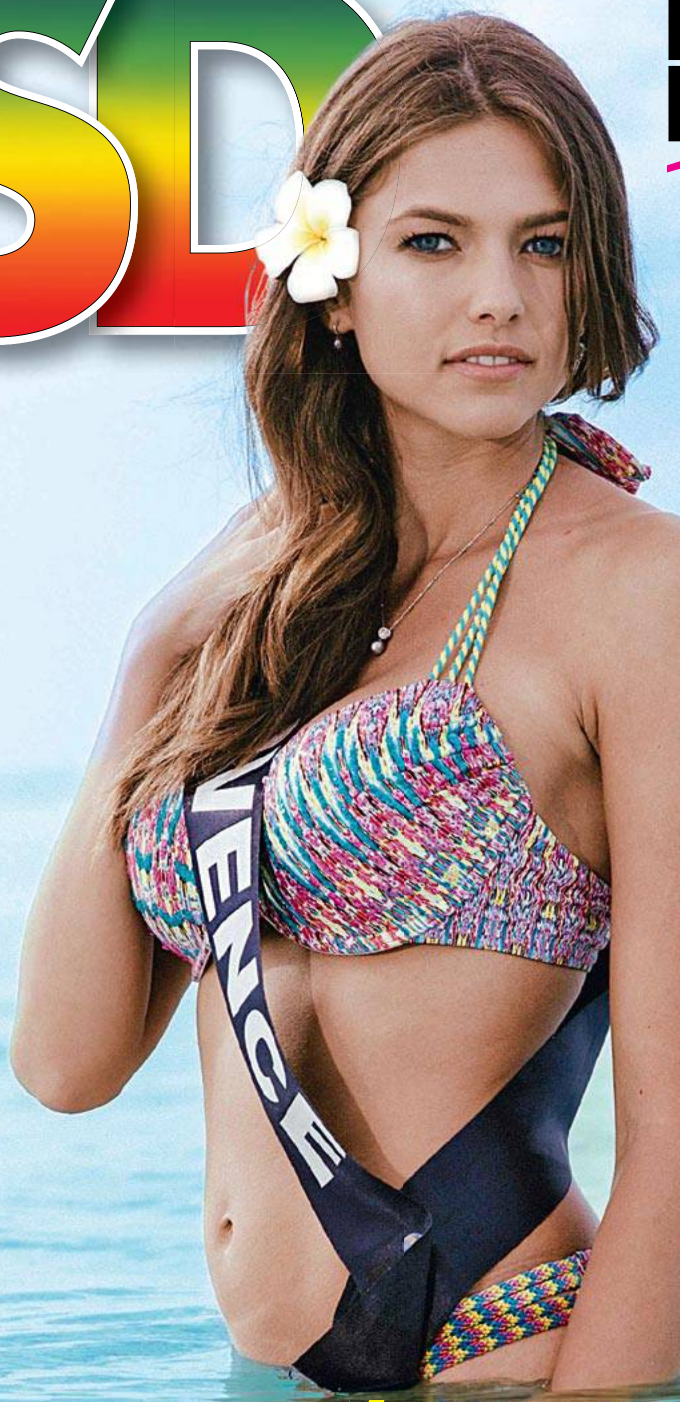
LA FIÈVRE DES SOMMETS
14 PAGES SPÉCIAL MONTAGNE



LE CULTE STAR WARS

Régionales
ET LA CORSE DANS TOUT ÇA ?

Donald Trump
LES RÉSEAUX D'UN RAPACE







Miss Provence, la favorite des internautes, et deux de ses plus sérieuses rivales

ÉLECTION MISS FRANCE COMBIEN ÇA RAPPORTE

TF1 et la prod gagnent près de 600 000 € sur les votes des téléspectateurs **Révélations** sur une mécanique bien rodée

PM PRISMA MEDIA



2,70 € N°1999 - DU 17 AU 23 DÉCEMBRE 2015 VSD.FR

BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT.CONT. : 3,50 € - DOM : Avion : 4 € - MAY : 5,50€ - Maroc : 32 DH - Tunisie : 5 TND - Zone CFA Avion : 3 400 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

VSD
1999
DU 17 AU 23 DÉCEMBRE 2015

ÉDITORIAL



TOUT VA TRÈS BIEN

Patrick Talhouarn
Rédacteur en chef adjoint

M*on président aussi a été réélu.»* Enfin, la réconciliation ? Non, Valérie Trierweiler a toujours le tweet ravageur. Le 13 décembre, son président était celui du Secours populaire, Julien Lauprêtre. Cette campagne des élections régionales a manqué de piquant. Rappelez-vous. Le 12 juin 2012, la compagne de François Hollande torpille en direct la candidature de Ségolène Royal aux législatives en adressant un tweet de soutien au socialiste dissident Olivier Falorni pour la circonscription de Charente-Maritime. Une tache de sang dans un univers peint en rose muraille.
Avec un peu de diplomatie, le président aurait pu demander à l'auteure de *Merci pour ce moment* de soutenir Claude Bartolone, en Île-de-France. Le message était écrit d'avance. Il suffisait de changer le nom. Par exemple : «*Courage à Claude Bartolone, qui n'a pas démérité, qui se bat aux côtés des Franciliens depuis tant d'années dans un engagement désintéressé.*»
Et maintenant, alors que les éditorialistes se déchirent sur les résultats du Front national, victoire ou défaite, que fait le gouvernement? Rien. Pas même un coup de pouce au Smic.
«Si l'écurie brûla, madame, C'est qu'le château était en flammes. Mais, à part ça, madame la marquise, Tout va très bien, tout va très bien!», chantonne-t-on du côté des socialistes. Reste que, seize mois avant la présidentielle, excepté prendre des mesurettes, le chef de l'État n'a aucune marge de manœuvre. Pour obtenir des résultats, il a l'obligation de poursuivre sa politique. Tout va très bien, madame Valérie !



40 STAR WARS VII, EN ROUTE VERS LES ÉTOILES
CHRONIQUE D'UN SUCCÈS ANNONCÉ

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE
L'actualité en dessin

6 ZOOM
L'actualité en photos

12 NEWS & BUZZ
Les indiscrétions de *VSD*

16 VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER
L.E.J. : phénoménal trio

18 SIGNÉ WERMUS
Le rendez-vous de La Closerie des Lilas

20 EN COUVERTURE
Miss France, dans le secret des votes

26 POLITIQUE
Régionales : ces îles oubliées

28 REPORTAGE
Les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'engager dans l'armée

34 ÉTATS-UNIS
Donald Trump, le rapace. Le candidat républicain multiplie les déclarations chocs

38 ENQUÊTE
Profession : camgirl

40 CINÉMA
Star Wars VII débarque en France

44 HISTOIRES INSOLITES
Cours de récré

46 PEOPLE GLAMOUR
Clémentine Desseaux, un mannequin français à la conquête de l'Amérique

48 C'EST DIT
Frédéric Taddeï : « Moi, je me suis fabriqué tout seul »

52 GRAND ANGLE
Reportage en Israël, où les réfugiés érythréens tentent de vivre normalement

58 POP CULTURE
Ryan Gosling : le retour du beau blond. Rencontre à New York à l'occasion de la sortie de *The Big Short*

62 POP MUSIQUE
Aldebert, petit papa Noël

64 POP LIVRE
Les histoires cruelles... : ça sent le sapin

66 REPORTAGE
Le clubbing alpin : la nouvelle tendance

70 J'AI TESTÉ
Le ski de rando pour les nuls

72 VOYAGE
Les stations coups de cœur

74 FOOD
Le Panoramic, un resto à la hauteur

77 ICÔNE INTERVIEW
Moon Boot : de la lune à la neige

78 TRI SÉLECTIF
Bien-être au chalet

80 QUOI DE NEUF
Style, high-tech, moteur, saveur... Les indispensables de *VSD*

86 JEUX
Notre grille de mots fléchés

89 BRÈVES PEOPLE

90 PHOTO LÉGENDE
Les Beatles d'Harry Benson

28 *À l'école des militaires en herbe*



66 *Clubbing en haut des cimes*



52 *Les Érythréens, parias de la terre promise*

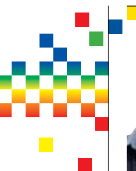


TWITTER
@vsdmag
INSTAGRAM
VSDMAG
FACEBOOK
VSD
SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



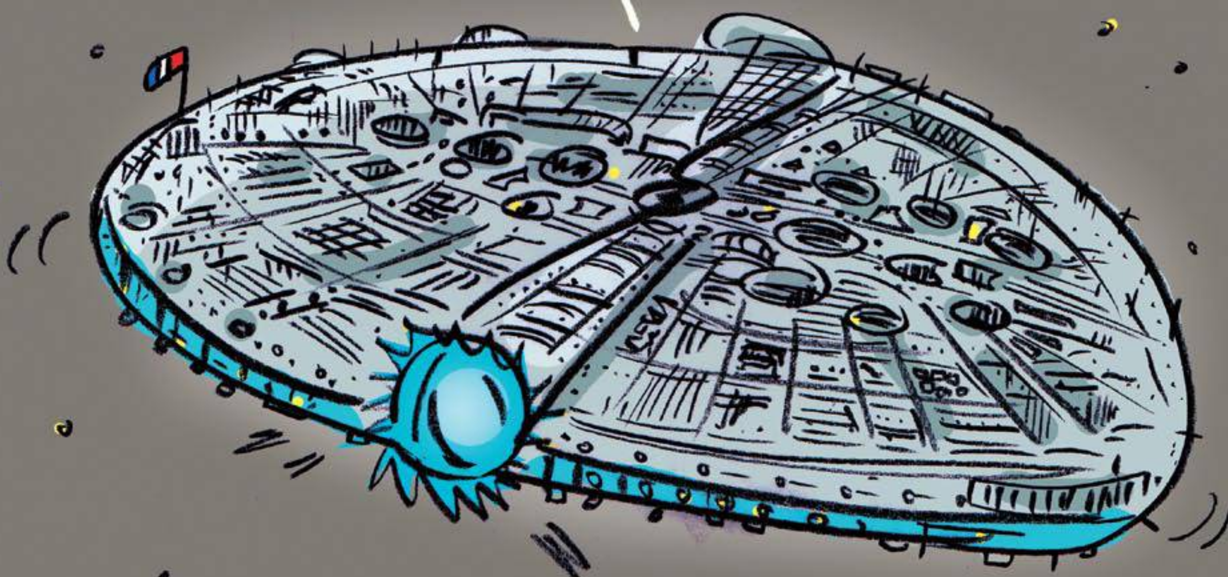
46 *Clémentine Desseaux au top de ses formes*

PHOTOS : LUCAS FILM - LE FIGARO MAGAZINE - SARAH CARON/HANS LUCAS - INSTAGRAM - R. YAGHOBZADEH POUR VSD - PHOTOS DE COUVERTURE : B. DECOIN/SIPA - LUCAS FILM





SIGNÉ GOUBELLE









Le Bourget
10 décembre 2015

FABIUS, FIN DE MARATHON

Deux jours avant la signature de l'accord, Laurent Fabius s'isole dans son bureau installé au Bourget. Le président de la COP21 n'a pas chômé pour faire ratifier – dans la douleur – cet accord par les 195 pays membres de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Un travail au long cours (deux années de préparation ont été nécessaires avant les onze jours de sommet) que Fabius et son équipe ont mené tambour battant. Au bord des larmes lors de son discours final devant les délégations, le ministre des Affaires étrangères a eu une pensée pour *« tous ceux qui ont consacré leur vie à la cause du climat et qui n'auront pas pu voir ce jour »*, dont son ancien directeur de cabinet, Denis Pietton, disparu le 7 décembre dernier. **O. B.**

Photographe
Martin Bureau
AFP


WEEK
ZOOM

Paris
11 décembre 2015

GREENPEACE VOIT JAUNE

Alors que la COP21 touchait à sa fin, des activistes de Greenpeace ont déversé des milliers de litres d'un mélange de pigments – naturels, bien sûr – sur les pavés de la place de l'Étoile, transformée en un soleil de 300 mètres de diamètre. Deux militants se sont même suspendus à l'Arc de triomphe pour y déployer une banderole où l'on pouvait lire *« M. Hollande, renouvelez l'énergie »*. Une action commando destinée à alerter sur le fait que *« la France, qui se présente à la COP21 comme une championne du changement climatique, est en réalité en retard par rapport aux autres pays. La seule solution pour un avenir durable serait de doubler les énergies renouvelables »*, souligne Greenpeace. La plupart des 80 militants ont rapidement été interpellés par la police. **S.L.**

Photo
Greenpeace


WEEK
ZOOM

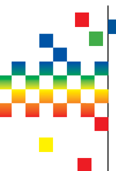
BOLIVIE

Patacamaya
10 décembre 2015

WALL-E, LE RETOUR

Le bolivien Esteban Quispe, 17 ans, marche sur une montagne d'ordures avec à ses côtés une réplique du robot du dessin animé *Wall-E*. Totalement autodidacte, le jeune homme a fabriqué cet engin en utilisant de la ferraille électronique trouvée dans cette décharge située au cœur du plateau andin, une région rurale peuplée d'Indiens. Il a appris tout seul à commander des robots à distance avec son téléphone portable. Le Géo Trouvetou écolo espère mécaniser l'agriculture de la région en développant l'utilisation de machines qui fonctionnent à l'énergie solaire. En deux jours, la vidéo d'une minute trente où le «génie de Patacamaya» – à côté de La Paz – explique comment il a construit Wall-E a été vue près de 6 millions de fois. **J. G.**

Photographe
David Mercado
Reuters



Pourquoi Michelle Obama fait-elle du rap ?

Pour inciter les jeunes à aller à l'université, qui coûte très cher. Elle a le flow, Michelle, et quand la first lady se déhanche dans le bureau Ovale pour une bonne cause, ça déménage. « Flotus » (First Lady Of The Us) rappe au côté de Jay Pharoah, comédien du show « Saturday Night Live », dans un clip assez drôle, diffusé sur collegehumour.com. Michelle rappelle sa jeunesse quand, étudiante, elle devait faire des heures sup tous les soirs. *« Chacun devrait pouvoir réaliser ses rêves »*, martèle-t-elle. **J. G.**



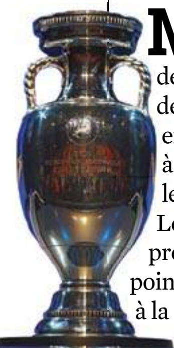
Comment David Guetta peut-il faire chanter un million de personnes?

Grâce à une application accessible sur un site de l'artiste* qui promet d'inclure la voix de tous ceux qui veulent contribuer à l'hymne de l'Euro 2016. Le DJ français a laissé un *« petit passage vide »* dans le titre *This One's For You* qu'il a enregistré sur le thème de l'unité, afin qu'un million de supporteurs chantent la partie manquante. Toutes les prises seront ensuite mixées. N'importe qui peut participer : l'application corrige la voix. Pas très calé en foot, David Guetta a avoué ne pas connaître le nombre de joueurs dans une équipe mais est ravi de faire le bonheur de son fils de 11 ans, graine de footeux. En attendant la sortie de l'hymne en avril, la DJ enchaîne les concerts de sa tournée mondiale, il sera à Bercy les 18 et 19 décembre prochains. La star internationale de l'électro aux 19 millions d'abonnés sur Twitter a aussi annoncé qu'un titre de sa composition doit figurer sur « Anti », le huitième disque très attendu de la chanteuse Rihanna. **J. G.**

thisonesforyou.com



Quel est le niveau des équipes qui affronteront la France lors du premier tour de l'Euro ?



Moyen, et les Bleus devraient donc s'en sortir sans trop de problème lors du premier tour de l'Euro. Mais très haut si on en croit le classement Fifa qui, à chaque publication, fait sourire les spécialistes du foot.

Les futurs adversaires lors de la première phase de l'Euro 2016 pointent respectivement à la douzième (Suisse), seizième (Roumanie) et trente-huitième place (Albanie). La France, elle, occupe le vingt-cinquième rang. De quoi frissonner des crampons ? Pas vraiment. Régulièrement décrié, ce classement est basé sur des critères moyennement pertinents (la France, par exemple, est handicapée par un statut de pays organisateur qui l'a obligée à jouer des matchs amicaux toute la saison). **O. B.**



Comment l'enseignant d'Aubervilliers a-t-il été démasqué?

Le récit que cet instituteur de maternelle a livré à la police ne collait pas. Avant d'avouer avoir tout inventé, il avait affirmé avoir été attaqué par un homme cagoulé se revendiquant de « Daech ». Or l'acronyme utilisé pour désigner l'État islamique revêt un sens péjoratif. Autre étrangeté : aucun témoin ne pouvait décrire la scène, ni lors de l'irruption du prétendu assaillant, ni lors de sa fuite. Enfin, les armes employées – cutter et ciseaux – avaient été prises sur place. Seul indice indiscutable : les enseignants sont bien menacés de mort par la propagande de l'EI. **N. G.**

Où se trouve le tombeau de Soliman le Magnifique ?

Des archéologues sont convaincus d'avoir trouvé la sépulture où reposeraient le cœur et les entrailles du sultan ottoman, près de la ville hongroise de Szigetvar, à la frontière croate. C'est là que Soliman le Magnifique a livré sa dernière bataille contre les Habsbourg et qu'il est mort, en 1566. Son corps embaumé avait, lui, été rapatrié à Constantinople (Istanbul). On avait perdu la trace du monument ottoman, érigé en Hongrie à la gloire de ce souverain, pendant quatre cent cinquante ans. Il a fallu près de trois ans de fouilles pour que les chercheurs de l'université de Pécs débusquent le tombeau, qui ressemble à l'autre sépulture située à Istanbul. **J. G.**





Qui est la championne 2015 de YouTube ?

Heaven King, 5 ans, dont la chorégraphie de trois minutes dans les rues de Harlem, à New York, a généré plus de 115 millions de vues. Entre deux pas de danse avec ses copines, sur *Watch Me* du rappeur américain Silento, la choupinette conduit sa voiture en plastique rose bonbon. La « mini Beyoncé » est coachée par sa maman-agent Tianna, chorégraphe, qui la présente comme « *aspirante danseuse et actrice* ». Sur leur site www.mymommyandme.us, lancé le 1er novembre, un casque rose Heaven dessiné par la petite est vendu à 49,99 $. **J. G.**

Pourquoi la religion zuiste connaît-elle un attrait soudain en Islande ?

En quelques semaines, plus de trois mille personnes se sont converties à ce culte sumérien antique, afin de contester un impôt qui finance les religions. Car en Islande, les habitants sont obligés de régler une redevance d'environ 70 € à l'une des quarante Églises reconnues par l'État, ce qui est le cas du zuisme. Les athées et les adeptes d'une confession non reconnue doivent aussi payer, mais plus. Les nouveaux fidèles de Zu, le dieu ailé à tête de lion, qui militent pour la séparation de l'Église et de l'État, réclament l'abolition de cette taxe annuelle. **J. G.**



PHOTOS : FASTIMAGE – AGENCE FOTOSTOCK – RUE DES ARCHIVES – AFP – D. R.

PAGES COORDONNÉES PAR NATHALIE GILLOT

Droite
Avancer la primaire?

La date de l'élection, prévue pour novembre 2016, agite les Républicains.

Actée pour novembre 2016, l'élection du candidat qui incarnera la droite à la présidentielle de 2017 pourrait être avancée à la suite des résultats des régionales, qui ont pointé l'essoufflement des Républicains et ses divisions internes. Nicolas Sarkozy a préféré renvoyer la responsabilité du calendrier à la haute autorité du parti, mais ses fervents soutiens se sont montrés plus loquaces. *« Je pense que si on avait notre candidat à la présidentielle avant l'été, ça nous permettrait d'avoir une année pour nous préparer, pour rassembler, pour élargir, pour nous adresser aux Français »*, a estimé Luc Chatel le 14 décembre sur Europe 1. Des propos qui font écho à ceux de Christian Jacob, président du groupe LR à l'Assemblée. Le camp du principal rival de l'ex-président et actuel grand favori des sondages, Alain Juppé, ne serait pas opposé à l'avancement du scrutin. L'idée d'un duel anticipé fait toutefois bondir les autres concurrents à droite. En premier lieu, François Fillon : *« On ne touche pas au calendrier électoral dans une République digne de ce nom. C'est encourir le soupçon de manœuvre »*, fustigeait-il sur RTL le 14 décembre. L'ex-Premier ministre est rejoint par Bruno Le Maire, un autre probable prétendant. *« Je ne vois pas tellement l'intérêt d'avancer un processus qui se débrouille très bien. »* Thierry Solère, le député des Hauts-de-Seine en charge de l'organisation du scrutin, a tenté de tempérer. *« Ce n'est pas la priorité [...] Je crois qu'il ne faut pas partir comme ça dans tous les sens, il faut garder de la sérénité et du calme. »* Visiblement, ce n'est pas gagné. **B. M.**


François Fillon et Bruno Le Maire sont opposés à un changement de calendrier.

FALLAIT LE VOIR !

Dimanche, 18 heures. Jean-Marie Le Pen, qui ignore que le FN n'a pas décroché de région, suit les résultats à son domicile de La Celle-Saint-Cloud avec sa femme Jany. Le soir, il a tenté de joindre sa fille et sa petite-fille, sans succès.



Surtout, ne le répétez pas

Virginie Calmels et Guillaume Peltier sont les nouveaux chouchous de Sarkozy. Feront-ils partie du nouvel organigramme ? Une chose est certaine, NKM n'en sera pas. En félicitant Valérie Pécresse, Nicolas Sarkozy a insisté : *« En Île-de-France, il reste un seul problème : Paris. Et je vais m'en occuper désormais. »*

Jean-Francois Copé n'apprécie pas non plus le projet d'avancer la primaire au mois de juin (ci-contre). Le maire de Meaux considère qu'il s'agit d'une manœuvre pour l'empêcher de s'organiser en vue de participer à la compétition antéprésidentielle.

Le député LR **Éric Ciotti** prépare un projet de loi pour instaurer un système d'habilitation similaire au badge rouge des agents de piste dans les aéroports mais pour les conducteurs de train et de métro. En effet, les risques d'infiltration de ces postes par des personnes radicalisées qui pourraient passer à l'acte sont évalués en toute discrétion par les directions de transports publics.

6 €

C'est l'augmentation du Smic à partir de janvier 2016, soit +0,6 %. Le salaire minimum s'élèvera à 1 466,62 euros brut mensuel (1 143 euros net).

C'est tweeté

Marine Le Pen @MLP_officiel · 12 h
"Rien ne pourra nous arrêter. Vive la République française, vive la Nation, vive la France !" #NPDCP

Nabilla.B @lesnabilla
Suivre
@MLP_officiel non mais Allo vous passerez jamais nanananananère 😝

La star de la télé-réalité nargue la présidente du Front national à quelques heures de l'annonce des résultats du second tour.



En clair
par Michaël Darmon

Résultats des régionales, conséquences sur la présidentielle 2017… Notre chroniqueur décrypte la nouvelle donne politique.

● **Et maintenant ?** La question est dans les têtes de tous les responsables politiques, sonnés et épuisés à l'issue de cette dramatique cavalcade régionale. La République mériterait de souffler un peu et même d'être décorée pour sa vaillance, au nom des services rendus aux responsables politiques, ces enfants gâtés de l'après-guerre. Nos dirigeants aiment les mots sans les maux : *« résistance », « combat », « union nationale »*… Ils s'imaginent en héros de *La Guerre des étoiles* mais offrent un remake de *La Guerre des boutons* en version télévisée. Après le refrain du premier tour – *« Les Français ont envoyé un message d'exaspération »* –, voici la ritournelle du second tour : *« Plus jamais ça ! »* On en rirait s'il ne s'agissait du sort de la société française. En 2015, la campagne s'est déroulée avec des arguments fleurant bon les années cinquante. Résultat : un musée Grévin politique fixant un Hollande matois, un Valls matamore, un Sarkozy dans le déni, un Juppé timide, un Fillon réservé, une NKM isolée, un Le Maire piaffant, des Le Pen conquérantes… L'anti-« École des fans » : tous perdants, selon la formule de notre confrère Bruno Jeudy.

« Ça ne peut plus durer ! », s'est exclamé **Cambadélis** ; *« Il faut agir vite »*, répond en écho Valls. *« On ne peut pas se comporter comme si les Français n'avaient pas envoyé d'avertissement »*, a proclamé **Sarkozy**. Avant de se précipiter au Parc des Princes pour soutenir son équipe, le PSG. Le disque est rayé, comme disent les aînés. Une image que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître : la rengaine, ça veut dire « on ne les entend plus ».

Les caciques du PS connaissent néanmoins par cœur leur électeur socialiste : le seul argument qui les fait sortir de l'abstention est la crainte d'une victoire du FN. D'où les saillies de Cambadélis sur *« le retour de Vichy »* et celle de **Valls** sur la *« menace d'une guerre civile avec le FN »*.





À peine les résultats des régionales étaient-ils connus que le chef des Républicains a filé au Parc des Princes.

Durant la soirée électorale, Sarkozy a tenté à trois reprises de joindre **Xavier Bertrand** au téléphone, qui n'a pas décroché. La gratitude du nouveau président de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie est allée aux gens du Nord, les ch'tis de la République, et aux électeurs de gauche. Avec en prime une dédicace pour Sarkozy : *« L'Histoire retiendra que c'est ici qu'a été stoppé le parcours de Marine Le Pen. »* Traduire : *« Grâce à moi. »* À Nice, **Christian Estrosi** remercie les électeurs *« résistants »* et fustige les égoïsmes des états-majors nationaux. Quant à **Valérie Pécresse**, elle a rendu hommage à… Jacques Chirac. Le message envoyé par cette nouvelle génération de barons régionaux est sans équivoque, ils se sont affranchis de l'ancien président de la République qui – au minimum – devra compter sans eux. Les larmes de **Laurent Fabius** au moment de présenter l'accord de la COP21 entreront dans le chromo du quinquennat et la chronique de la gauche. Au-delà de la fatigue, de la tristesse d'avoir perdu un ami diplomate, Denis Pietton (spécialiste du Proche-Orient), les larmes de Fabius venaient de loin, au temps de l'opprobre due à l'affaire du sang contaminé qui l'a empêché d'aller au terme de son ambition : *« Nous voici arrivés au bout du chemin. »* Au Bourget, Fabius, qui s'apprête à présider le Conseil Constitutionnel, parlait un peu de lui.

Punching ball

La tête à claques de la semaine

Maud Fontenoy



En peine COP21, la « Mme Climat » des Républicains a animé, le 3 décembre, la conférence d'un cigarettier à Juan-les-Pins sur le thème du dépassement de soi *« pour rendre service à un ami sans être rémunérée »*, selon elle. Assez pour que la navigatrice devienne la risée du Web qui la compare désormais à Jawad, le logeur des terroristes de Saint-Denis, qui estimait qu'il avait seulement *« prêté son appartement pour rendre service »*. Une crédibilité qui part en fumée. **B. M.**

Affaire étrangère



Treize Saoudiennes ont été élues le 12 décembre lors des premières élections municipales ouvertes aux femmes dans le royaume ultra-conservateur. Une étape historique, initiée par le roi Abdallah, mort en janvier, qui avait ouvert en 2011 le droit de vote et d'éligibilité aux femmes. Les candidates, qui n'ont jamais pu rencontrer les électeurs masculins en face à face lors de la campagne, ont usé des réseaux sociaux pour diffuser leurs idées. Certaines ont posté sur Twitter leur photo à visage découvert. Il faut rappeler qu'en Arabie saoudite les femmes restent soumises à de nombreuses restrictions : elles n'ont pas le droit de conduire et doivent recevoir l'accord de leur mari ou tuteur pour travailler ou voyager. **B. M.**

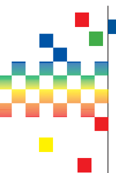
Vite dit



Je trouve curieux, au moment où on lance un débat sur la ligne, d'évincer ceux qui ne sont pas d'accord. […] Penser que le parti se renforce en s'épurant, c'est une vieille idée stalinienne.

Nathalie Kosciusko-Morizet à l'AFP le 14 décembre, après avoit été écartée par Sarkozy pour avoir critiqué sa ligne « ni PS ni FN ».

PHOTOS : MAXPPP - AFP - D. R. SIPA - NEWS PICTURES



L.E.J.

Grâce à leur formation classique, ces copines d'enfance proposent des reprises décalées qui cartonnent. Le groupe vient de sortir son premier album.

PHÉNOMÉNAL TRIO

1 Amitié. Élisa, Juliette et Lucie (de g. à dr.), 22 ans, ont grandi à Saint-Denis (93) et se connaissent depuis l'enfance. Elles ont utilisé leurs initiales (à prononcer Élijay) pour nommer leur trio.

2 Classique. Juliette a pratiqué le violoncelle au conservatoire, Élisa et Lucie le chant lyrique à la Maîtrise de Radio France. Elles suivent aussi respectivement des études de médiation culturelle, de design et de psychologie.

3 Repérées. Depuis deux ans, elles postaient régulièrement des vidéos. Le medley « Summer 2015 » les a propulsées, avec plus de 31 millions de vues. Elles y reprennent des tubes, de Maître Gims à Pharrell Williams.

4 Rihanna. Elles ont rencontré le manager de la star, qui souhaiterait gérer leur carrière aux États-Unis. Les Dyonisiennes s'y offriront une tournée dès 2016.

5 Album. Pour la sortie de leur opus de reprises « En attendant l'album » (Mercury), le groupe a tourné son premier clip pro (ci-dessous). Et promet ses propres morceaux pour bientôt. A. S.



PHOTOS : GUILLOT/AFP - CAPTURE D'ÉCRAN

Tête de Moine AOP
la fine fleur du Jura suisse

TÊTE DE MOINE
SWITZERLAND
Fromage de Bellelay
www.tetedemoine.ch

TÊTE DE MOINE
FROMAGE DE BELLELAY

Inimitable. À l'apéritif, sur plateau, en cuisine, les Rosettes subliment la finesse de la **Tête de Moine AOP**. Au lait cru, sa pâte est onctueuse et son goût fleuri.
Rejoignez-nous sur notre page Facebook
www.tetedemoine.ch

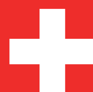
ROSSI conseil • RCS Paris B 422 496 018



Suisse. Naturellement.



Les Fromages de Suisse.
www.fromagesdesuisse.fr



Pour votre santé, évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé.
www.mangerbouger.fr




Paul Wermus

À COUTEAUX TIRÉS

Alors que vient de s'achever la COP21, les questions écologiques s'invitent dans les débats. La rude situation de la France et son histoire aussi. Déjeuner de préoccupations.

"Alain Juppé sera un passeur de générations" H. Gaymard

Ex-ministre de l'Environnement, aujourd'hui conseiller influent du pacte mondial des Nations unies, **Brice Lalonde** est réaliste : « La COP21 ne touchera que l'écume des choses. C'est l'économie mondiale qui doit changer, quelques diplomates juniors n'y suffiront pas. » Celui qui fut sous-secrétaire général à l'ONU publie *Le ciel nous tombe sur la tête* (Arthaud). « La limitation à 2 °C du réchauffement de l'atmosphère est encore possible. On peut sortir de l'ère du pétrole. En revanche, l'humanité n'arrivera pas à gérer la montée du niveau des mers. À la COP21, 196 États défendent leurs intérêts nationaux. Mon job, c'est de mobiliser les entreprises, autrement plus efficaces que les gouvernements. » Au fait, que pense-t-il des Verts ? « Pathétiques. Je n'ai qu'une devise : agir, pas gémir ! » L'ancien ministre de l'Économie et des Finances **Hervé Gaymard** publie *Bonheurs et grandeur* (Perrin). « J'ai voulu montrer que la France, au fond de l'abîme, s'en est toujours sortie. Parmi les grands moments de bonheur : l'arrivée d'Henri IV à Paris, l'Exposition universelle de 1867, le sacre des Bleus. » Cet élu LR a fait son choix : « C'est Juppé pour sa crédibilité, son sens de la patrie. Il sera un passeur de générations. Quant à Macron, c'est un excellent ministre. On s'étonne aujourd'hui quand quelqu'un fait le job. En revanche, je n'ai pas de relation de confiance avec Nicolas Sarkozy. » **Gonzague Saint Bris** s'est attelé à une biographie, *Louis XI, le méconnu* (Albin Michel). « À ses débuts, la France ressemble à la nôtre. Un pays dévasté par la peste, la misère, les bandits de grand chemin, les divisions. Mais ce roi fera passer la nation de l'obscurité à la Renaissance. Il brise les grands féodaux, met fin à la guerre de Cent Ans et s'oppose à l'Inquisition. Ce livre est aux antipodes de la légende noire de ce roi, qui enfermait ses ennemis dans des petites cages. » L'écrivain s'attelle à un ouvrage personnel, *Rien sans amour*, la devise de sa famille. « Je raconte la vie de mes grands-parents, morts en déportation pour faits de résistance. » Avant de nous quitter, **Brice Lalonde** confie : « Ça m'agace qu'on m'aborde souvent pour me dire "C'est incroyable ce que vous ressemblez à Brice Lalonde." Je réponds alors, exaspéré : "C'est vrai, on me le dit souvent." »



De g. à dr. : **Brice Lalonde,** écolo historique ; **Gonzague Saint Bris,** écrivain ; **Hervé Gaymard,** député Les Républicains de Savoie.



Hervé Gaymard
Député LR

SON COUP DE GUEULE...

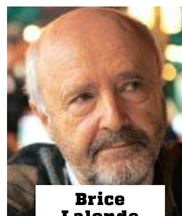
Le déluge d'infos non hiérarchisées, les commentaires permanents des politiques, qui deviennent des pseudo-journalistes... Tout le monde est tourmenté par cette ivresse digitale.



Gonzague Saint Bris
Écrivain

LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER...

Léonard de Vinci, vous avez dit un jour des mots d'une brûlante actualité : "Ne pas estimer la vie, toute la vie, ça n'est pas la mériter." Les rediriez-vous aujourd'hui ?



Brice Lalonde
Écologiste

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE...

J'ai toujours rêvé de m'acheter une Porsche. Tant qu'à posséder une voiture, mieux vaut avoir la meilleure. Mais l'écolo que je suis ne circule qu'à vélo !

LES 3 PHRASES À TWEETER

(1) "Le critère n° 1 pour juger un régime, c'est la situation des femmes"
Brice Lalonde

(2) "Les pessimistes sont des imbéciles, les optimistes des imbéciles heureux"
Hervé Gaymard

(3) "J'appartiens à un parti d'opposition qui s'appelle la vie"
Gonzague Saint Bris citant Balzac

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

ÇA RESTE ENTRE NOUS

● Quel avenir pour Claire Chazal : directrice du Grand-Palais, conseillère de Fleur Pellerin, un magazine sur France 5 ? ● Qui pour remplacer Régis Debray à l'académie Goncourt ? Éric-Emmanuel Schmitt, Moix, Queffélec ? ● Jack Lang va publier un *Dictionnaire amoureux de François Mitterrand* et Charles Villeneuve, un *Dictionnaire amoureux de l'armée*.



+X
BANQUE
POPULAIRE

NORD-PAS-DE-CALAIS

PROVENCE

Élection de Miss France
DANS LE SECRET

ANGELA ROSSI/SIPA

Trente et une candidates au départ, une seule à l'arrivée, couronnée en direct de
"VSD" a enquêté dans les coulisses de cette élection qui comptabilise jusqu'à 1 million

Avant d'affronter la scène lilloise, les Miss ont pu se ressourcer à Tahiti. La grande favorite des internautes ? Julia Courtes, alias Miss Provence, 18 ans et de sérieux atouts.

DES VOTES

Lille ce samedi 19 décembre sur TF1.
de votes de téléspectateurs.

Rien n'est trop beau pour les Miss, qui ont pu découvrir les merveilles de l'île sous la houlette de Miss Tahiti, Vaimiti Teiefitu, une hyperactive de 19 ans.





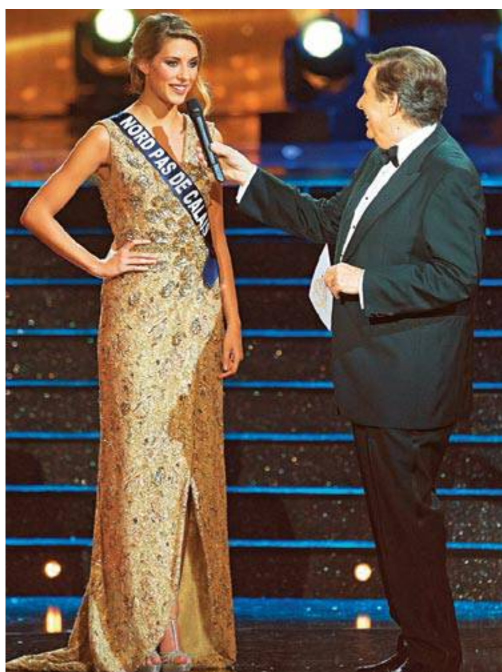
CHAQUE ANNÉE, DES VOIX S'ÉLÈVENT POUR METTRE EN CAUSE LE FONCTIONNEMENT DU CONCOURS. CES VOIX VIENNENT DE LOIN

Comme chaque année, la salle sera pleine à craquer (la cérémonie se déroulera ce samedi en direct du Zénith de Lille) et une trentaine de filles originaires des quatre coins de la France viendront se mettre à nu pour défendre les couleurs de leur région. Comme chaque année, Jean-Pierre Foucault, fidèle maître de cérémonie, descendra le grand escalier, accompagné de Sylvie Tellier, la patronne des Miss, qui changera de tenue quatre fois dans la soirée. Tout en haut de la salle, dans un espace spécialement aménagé, TF1 ressortira Thierry Baumann pour lancer le vote par téléphone. Un rôle important puisque ce sont les téléspectateurs, et eux seuls, qui départagent, à coups d'appels et de SMS surtaxés, les cinq finalistes du concours.

Même s'il ne s'agit que de Miss, le scrutin se tient toujours sous haute surveillance. Derrière l'imposant décor, dans un coin retiré des coulisses, un agent de sécurité a pour mission de surveiller une petite pièce un peu particulière. Sur la porte, une simple feuille de papier indique que seuls les porteurs d'un badge spécial peuvent y accéder. Les détenteurs de ce fameux badge se comptent sur les doigts d'une main. Le producteur, deux informaticiens et l'huissier de justice de l'émission. Dans la petite pièce sans fenêtre, une table, un téléphone, deux ordinateurs et quelques chaises. C'est ici le cœur du dispositif de l'élection de Miss France. De ces deux postes informatiques sont lancés puis stoppés les votes dans toute la France et les DOM-TOM. C'est aussi là que remontent les résultats, minute par minute. Pendant toute la durée de l'émission, l'informaticien, sous le regard de l'huissier, informe en temps réel le producteur, en régie. En fonction du nombre de votants et des tendances, il peut décider d'augmenter le nombre d'appels aux votes via Thierry Baumann ou au contraire d'espacer un peu plus les relances, ou encore de faire varier de quelques minutes la durée de l'élection. C'est le seul moyen de jouer un peu sur le résultat du concours.

L'élection de Miss France est réglo. Tout est millimétré, pas question qu'un sujet de présentation dure plus longtemps pour une Miss que pour une autre, pas question non plus de ne pas filmer toutes les Miss de la même manière, bref pas question d'en favoriser une ou de fermer les votes avant l'heure dite.

Pour autant, chaque année, des voix s'élèvent pour remettre en cause le fonctionnement du concours de beauté. Ces voix viennent de loin, de l'autre bout de la Terre, de ces petits coins de France qui donnent chaque année une touche d'exotisme à l'élection. Miss Réunion, Miss Nouvelle-Calédonie, Miss Mayotte, Miss Martinique, Miss Guadeloupe, Miss Saint-Pierre-et-Miquelon, Miss Guyane et Miss Tahiti représentent un quart de la sélection mais, dans leur région d'origine il est parfois difficile de les encourager. Même si tout le monde est prêt à se lever tôt le matin ou à veiller tard dans la nuit pour soutenir sa Miss, c'est la technique qui ne suit pas. En effet, si TF1 maîtrise parfaitement les systèmes de vote depuis la métropole, la chaîne, dans les DOM-TOM, s'appuie sur des opérateurs locaux moins performants, rarement capables d'absorber des flux importants d'appels et de SMS. Bilan, les lignes sont souvent saturées, les votes pas toujours pris en compte et les tarifs parfois très élevés. De quoi énerver sérieusement les ultra-marins, Tahiti en tête, dont la Miss est arrivée, l'an dernier, en deuxième position du concours pour la →



Miss France 2015 (Camille Cerf) rendra son écharpe de Miss à Lille devant l'inoxydable Jean-Pierre Foucault, garant du bon déroulement de l'émission.

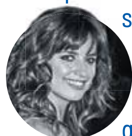
PHOTOS : ANGELA ROSSI/SIPA - NIVIÈRE/SIPA - STARFACE - VISUAL

LE VRAI RÔLE DU JURY

Chaque année, on se pose la même question : le jury a-t-il vraiment son mot à dire ?



Un premier jury se réunit quelques jours avant l'élection. Composé du président de l'élection – cette année, **Jean Paul Gaultier** – de Sylvie Tellier et de ses collaboratrices, du producteur de l'émission, du chorégraphe et d'un notable de la ville organisatrice, cette formation doit choisir les douze finalistes du concours. On juge sur des critères de beauté, de personnalité, mais pas seulement.



Il faut éviter de mettre de côté une région qui n'aurait pas été en finale depuis longtemps et toujours veiller à ce que l'outre-mer soit présente. Une sorte de discrimination positive.

Le soir de l'élection, le jury est composé de six people : **Laëtitia Milot** (ci-dessus), **Kendji Girac** (en bas), Chloé Mortaud, Patrick Fiori, Anggun et Frédéric Michalak) en plus du président. Question de prestige plus que de réelle utilité.



Lors de la première phase de vote, pour passer de douze à cinq Miss, le vote du jury compte pour moitié avec le choix du public. Son rôle s'arrête là, puisque ce sont les téléspectateurs qui départagent les cinq finalistes et élisent la nouvelle Miss France.

LE CONCOURS MISS FRANCE EST LE VOTE TÉLÉVISUEL QUI RAPPORTE LE PLUS : PRÈS DE 600 000 EUROS DE RECETTES

troisième année consécutive. La faute à pas de chance ? Pas pour les Tahitiens, qui réclament plus d'équité. Jusqu'à présent TF1 et la société Miss France s'abritaient derrière un paragraphe du règlement qui précise que les *« dysfonctionnements des réseaux et des systèmes »* ne peuvent entraîner *« aucune réclamation »*. Une mauvaise excuse. Si bien que, pour calmer les autorités polynésiennes, Sylvie Tellier s'est sentie obligée d'emmener les trente et une prétendantes à Tahiti pour préparer le concours. Mais le problème n'est pas réglé pour autant. Pour mettre l'ensemble des Français sur un pied d'égalité, les détracteurs du système actuel proposent d'organiser le vote par Internet ou via des applications pour smartphone. Sauf que ces systèmes sont gratuits et que l'élection de Miss France est aujourd'hui le vote télévisuel qui rapporte le plus. L'émission engrange chaque année entre 900 000 et 1 million de votes. Soit un peu plus de 600 000 euros de recettes à se partager entre la chaîne et le producteur. Les Tahitiens n'ont pas fini de pester.

Les votes à la télé sont donc une affaire de gros sous, qui a débuté au début des années 2000 avec « Loft Story ». Les Français découvrent alors le vote en direct par Audiotel et SMS surtaxés. C'est l'engouement. Une manne financière inespérée pour le producteur et M6. À l'époque, le système est très nouveau, et même le CSA est dépassé. Les productions font un peu tout et n'importe quoi. Ainsi, dans son dernier livre, *Pour l'instant tout va bien,* Benjamin Castaldi dénonce l'arrêt des votes à la convenance pour faire gagner ou perdre un candidat. Un producteur que nous avons interrogé et qui souhaite conserver l'anonymat témoigne : *« De toute façon, quand il y a un vote dans une télé-réalité, on arrive toujours à faire sortir celui qu'on veut voir partir. »* Comment ? En manipulant les images. Donner plus de temps d'antenne à un candidat plutôt qu'à un autre, rendre Untel gentil et drôle et tel autre méchant et manipulateur. Quelques sujets bien montés et les téléspectateurs crédules vont se prendre d'affection pour le candidat que la production veut à tout prix garder. La recette est infaillible. Sauf quand les ficelles sont trop grosses. Les équipes de « Star Academy 5 » en ont fait les frais. Pendant des semaines, elles ont tout mis en œuvre pour se débarrasser de Magali Vaé. Le public s'en est rendu compte et s'est pris d'affection pour la jeune chanteuse malmenée, qui a fini par remporter le concours au grand dam de la production, de la chaîne et de la maison de disques. Ce jour-là, la crédibilité du programme fut entachée à jamais. Depuis, le nombre de votes dans les émissions à éliminations a considérablement diminué.



Sylvie Tellier verrait bien Camille Cerf pour lui succéder. Mais elle prévient : « Je ne partirai pas tant qu'une de nos Miss n'aura pas été élue Miss Univers. » Bon !

De son côté, le CSA a demandé aux chaînes de limiter les relances à l'antenne et a clairement encadré l'information sur la tarification des appels et des SMS, en exigeant notamment que le prix de l'appel soit inscrit à l'écran dans des caractères de la même taille que le numéro. Le système s'est assaini. Du coup, le nombre de votes diminue d'année en année. Mais les chaînes n'ont pas dit leur dernier mot. Pour pallier la baisse de leurs revenus, elles ont augmenté le prix des participations. TF1, par exemple, n'hésite plus à facturer un SMS 0,99 euro contre 0,65 euro il y a encore quelques mois, ou demande régulièrement un SMS de validation du vote, obligeant ainsi chaque participant à envoyer deux SMS au lieu d'un. Une politique qui peut changer le nom de la future Miss France ? Réponse samedi, un peu après minuit.

ALESSIO MEY

PHOTOS : NIVIÈRE/SIPA - ABACA

À QUOI SERVENT LES HUISSIERS ?

Ils facturent en général leur prestation 350 euros l'heure.



Un huissier intervient pour constater qu'un jeu ou un vote se déroule selon le règlement préalablement déposé. À l'issue de l'émission, il dresse un procès-verbal qu'il remet au producteur, qui est aussi son employeur. S'il constate une irrégularité, il le signifie dans son P-V. Le document est rarement rendu public et les petites entorses au règlement vite passées sous couvert. Les huissiers stars, Me Nadjar, Me Moya ou Me Simonin, facturent en général leur prestation 350 euros l'heure.

LE PRIX DES SMS VARIE

C'est le business de la télévision. Revue de détail.

- Pour voter en faveur d'un candidat de « Danse avec les stars », il faut envoyer deux SMS, soit deux fois 0,65 € en plus du prix d'un SMS, ou téléphoner (0,80 € l'appel).
- Pour soutenir un candidat de « The Voice », il suffit d'un seul SMS à 0,65 € ou d'un appel téléphonique à 0,80 €.
- Pour voter dans « La France a un incroyable talent », il faut envoyer deux SMS, soit deux fois 0,65 € en plus du prix d'un SMS, ou téléphoner (0,56 € l'appel). **A. M.**

Régionales
CES ÎLES OUBLIÉES

Au soir du second tour, peu d'analystes se sont préoccupés de la Corse et des collectivités d'outre-mer. Pourtant, les résultats de l'île de Beauté et de deux DOM présentent de nouvelles perspectives.

Corse : victoire des nationalistes

C'est la fin de la marginalisation. Les régionalistes sont désormais la première force politique de Corse. Le 13 décembre, Gilles Simeoni a été porté en triomphe par ses partisans. Le nationaliste modéré, maire de Bastia, l'a emporté avec 35,34 % des voix. Entre les deux tours, cet autonomiste de 48 ans, qui a toujours condamné la violence clandestine, s'est allié avec les indépendantistes radicaux, emmenés par Jean-Guy Talamoni, leader de Corsica Libera. Les deux partis ont appelé à cette concorde inédite et ont permis la nette victoire de la coalition Pè a Corsica (Pour la Corse, NDLR). *« Cette victoire est celle de tous les Corses et d'une Corse qui a envie de construire son présent et son avenir,* a déclaré Gilles Simeoni à France 3 Corse. *Elle montre une volonté profonde d'une véritable alternative, d'une soif de démocratie, de développement économique et de justice sociale. »* Fils d'Edmond Simeoni, acteur du renouveau de la cause nationale corse à la fin des années soixante, il a fait part de sa *« joie »* et de son *« émotion pour ceux qui se sont battus pour notre idéal, qui ont sacrifié leur liberté et parfois leur vie, depuis tant d'années ».* C'est un succès historique pour les nationalistes de l'île, qui remportent les élections territoriales pour la première fois. La région Corse dispose d'un statut particulier et donc de capacités étendues. Le programme de Pè a Corsica ? Créer les bases juridiques de l'autonomie de l'île en Europe et développer un projet économique fondé sur ses ressources, sans aide du gouvernement. Les nationalistes seront aux commandes pour deux ans, avant la création d'une collectivité unique le 1er janvier 2018. Gilles Simeoni, ex-avocat d'Yvan Colonna, présidera le conseil exécutif. La présidence de l'assemblée insulaire, dont leurs colistiers occuperont 24 sièges sur 51, devrait échoir à Jean-Guy Talamoni. *« La Corse n'est pas une simple circonscription administrative française,* a insisté ce dernier. *Mais un pays, une nation, un peuple. »* Une nouvelle étape dans l'histoire politique locale.


Le 13 décembre à Bastia, Gilles Simeoni fête la victoire.

Martinique : le retour des indépendantistes

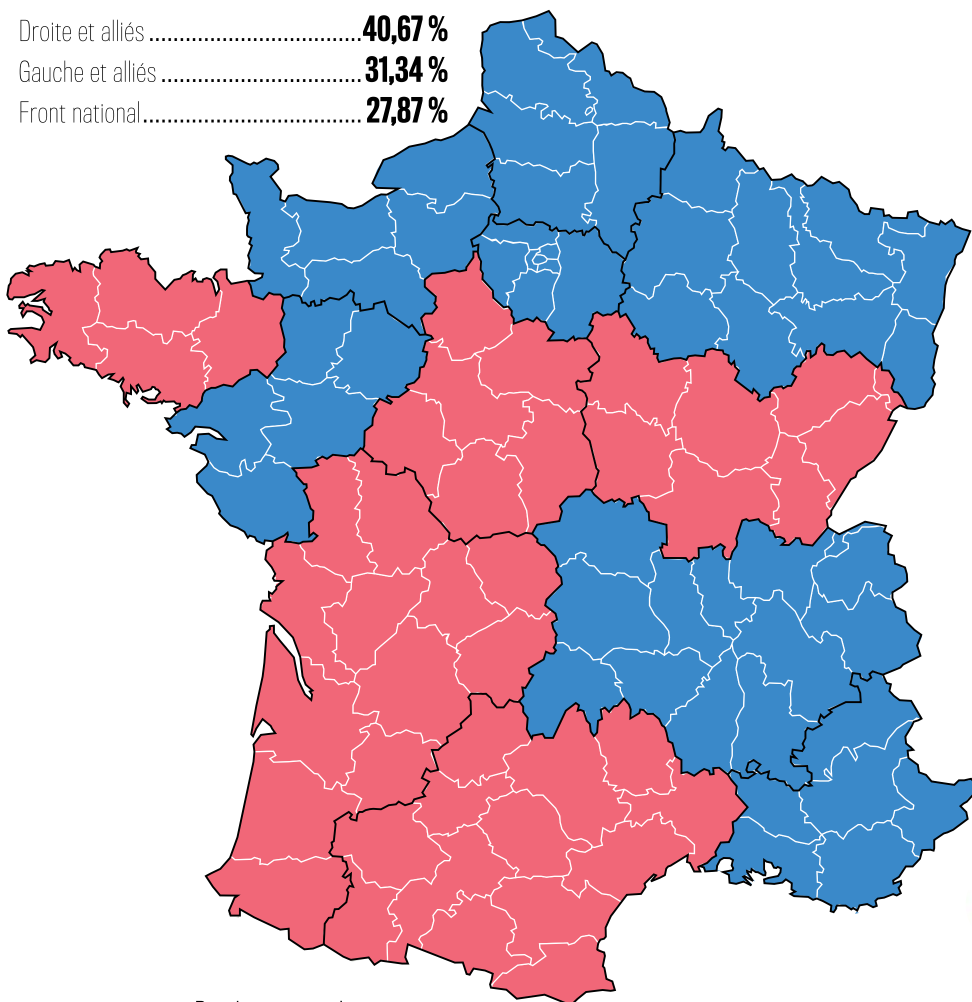
« C'est peut-être l'un des plus beaux moments de ma carrière politique », s'est ému Alfred Marie-Jeanne à l'annonce de sa victoire. Le député du Mouvement indépendantiste martiniquais (MIM-REG) a remporté 54,14 % des suffrages lors de l'élection de la nouvelle assemblée unique de Martinique, face au président sortant, Serge Letchimy. À la tête de la liste du Gran Sanblé Pou Ba Péyi-a An Chans, cet homme à la longue carrière politique a gagné son pari en s'alliant entre les deux tours avec la liste Les Républicains menée par Yan Monplaisir. Une fusion historique validée par un *« contrat de gestion pour la mandature ».* Le leader indépendantiste, déjà élu deux fois président du conseil régional, en 1998 et en 2004, a bénéficié de sa forte popularité dans le sud et le centre de l'île. Ses objectifs ? *« Sauvegarder la Martinique »,* respecter *« une discipline budgétaire ciblée sur de grandes actions prioritaires, [...] le Martiniquais et le pacte passé avec le citoyen ».*

Guadeloupe : revers pour le PS

Dans ce duel de gauche, le front anti-Victorin Lurel l'a emporté. Face à ce proche de Hollande, figure de l'archipel présentée comme indétrônable, qui briguait un troisième mandat, le député Ary Chalus à la tête de la liste divers gauche Changer d'avenir aurait pu passer pour un outsider. Mais, en rassemblant des personnalités de gauche, de droite (dont l'ex-ministre UMP Marie-Luce Penchard) et du centre, il a réussi à récolter 57,52 % des voix. Un camouflet électoral pour Victorin Lurel, ex-ministre des Outre-Mer du gouvernement Ayrault. *« Un très fort désir de changement a été exprimé. Je salue la victoire d'Ary Chalus. Je lui souhaite de réussir et de continuer à faire grandir le pays »,* a déclaré le perdant. Les électeurs lui ont préféré la « guadeloupéanité » dont se réclame Ary Chalus, technicien EDF, fort d'une image d'homme de terrain, qui du centre s'est peu à peu rapproché de la gauche locale. *« Les choses sérieuses commencent dès aujourd'hui »,* s'est exprimé au soir du second tour celui qui souhaite *« réconcilier les Guadeloupéens avec la politique et avec eux-mêmes. »* **ANASTASIA SVOBODA**

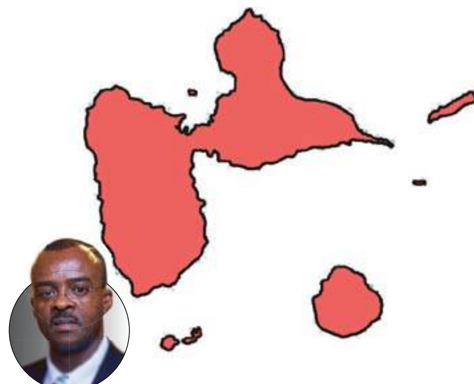
FRANCE

Droite et alliés .... **40,67 %**
Gauche et alliés .... **31,34 %**
Front national .... **27,87 %**



Pas de surprise à la Réunion et en Guyane. Le PS échoue en Guadeloupe. Les indépendantistes triomphent en Martinique. En Corse, ce sont les nationalistes.

GUADELOUPE



Ary CHALUS .... **57,52 %**
Liste Divers gauche

Victorin LUREL .... **42,48 %**
Liste du parti socialiste

MARTINIQUE



Alfred MARIE-JEANNE .... **54,14 %**
Liste régionaliste

Serge LETCHIMY .... **45,86 %**
Liste Divers gauche

CORSE



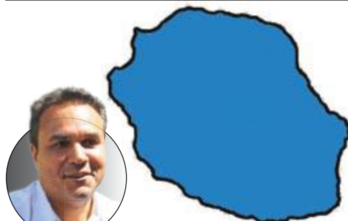
Gilles SIMEONI .... **35,34 %**
Liste régionaliste

Paul GIACOBBI .... **28,49 %**
Liste Divers gauche

José ROSSI .... **27,07 %**
Liste Union de la droite

Christophe CANIONI .... **9,09 %**
Liste Front national

LA RÉUNION



Didier ROBERT .... **52,69 %**
Liste Union de la droite

Huguette BELLO .... **47,31 %**
Liste Divers gauche

GUYANE



Rodolphe ALEXANDRE .... **54,55 %**
Liste Divers gauche

Alain TIEN-LIONG .... **45,45 %**
Liste Divers gauche

PHOTOS : AFP - D. R. - INFOGRAPHIE VSD

Laura, 20 ans, souhaite devenir sous-officier. Et a réussi haut la main les tests sportifs. De cent à cent cinquante jeunes qui, chaque jour en France, prenaient contact pour devenir militaires en 2014, on est passé à mille cinq cents depuis le 13 novembre.

LES JEUNES KIF

Depuis les attentats parisiens, les services de recrutement ont reçu un afflux de les tests des postulants et recueilli les raisons de leur volonté de s'engager.



FENT L'ARMÉE

candidatures. "VSD" a suivi, dans une caserne de Bordeaux,

PAR SYLVIE LOTIRON. PHOTOS : RAPHAEL YAGHOBZADEH POUR VSD

“ON TESTE NOS RÉACTIONS EN CAS DE STRESS, DE SITUATION EXTRÊME” LAURA

Au petit matin, les candidats s'apprêtent à passer les épreuves sportives. La veille, ils se sont soumis à la visite médicale et aux tests psychotechniques.



Au-delà des performances, les examinateurs prennent aussi en compte le comportement et l'aptitude à l'effort.



Les candidats franchissent le plinth avant d'enchaîner sur les barres de traction.



L'adjudant Cyril ne mâche pas ses mots : « Si vous avez envie de vomir, c'est dehors. »



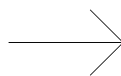






Un futur bon soldat est évalué sur sa capacité à résister au stress tout comme son agilité sur une poutre.

Laura souhaite travailler dans le renseignement, mais doit se plier aux impératifs physiques comme n'importe quel autre militaire.



“NOTRE INTÉRÊT N’EST PAS DE PERDRE DU TEMPS, ON NE CACHE RIEN, ON VOIT VITE QUI EST MOTIVÉ OU NON” Cne CHRISTOPHE

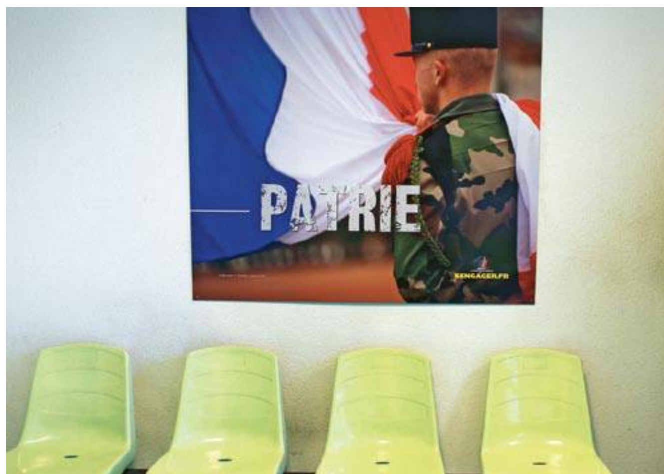
Pour la première fois de l’année, ce matin de décembre, le givre recouvre le sol de la caserne Nansouty, à Bordeaux. Spontanément, les candidats se sont alignés, jambes et bras nus, pour certains. Le visage tendu. Quelques-uns frissonnent. D’autres semblent insensibles au froid, déjà. Ils ont entre 17 et 25 ans et veulent rejoindre l’armée de terre. La veille, ils ont passé la visite médicale et les tests psychotechniques. Ce matin, c’est le sport.

Loin de rassurer les candidats, l’adjudant Cyril qui fait passer les épreuves prévient: *«Pas de mains dans les poches ni de doigts dans le nez, ça va me hérisser le poil! Si vous avez envie de vomir après les exercices, c’est dehors, pas dans les toilettes pour qu’après ça sente le rat crevé.»* De fait, certains candidats «s’arrachent» tellement sur l’épreuve de course fractionnée qu’ils peinent à reprendre leur souffle, toussent, poussent des râles.

À l’issue des tests, l’adjudant Cyril donne ses résultats à chaque candidat. Le rêve de Léa, 20 ans, *«devenir maître-chien»,* semble s’effondrer. *«Ça va être chaud,* estime le militaire. *Il faut renforcer votre musculation.»* Le candidat suivant souhaite être démineur dans le génie. *«Ce qui n’a rien à voir avec le métier de clown,* tance le gradé, toujours dans son rôle. *Et tu ne racontes pas ta vie, En bref, tu fermes ta gueule et tu dégages!»* Laura, 20 ans, sosie d’Angelina Jolie version Lara Croft, postule, elle, à un emploi de sous-officier dans le renseignement, à l’état-major. Elle attend les poings serrés le verdict de l’adjudant: *«Condition physique excellente, s’accroche à mort.»* Fin des louanges. *«Pas de temps à perdre!»*, coupe-t-il. La jeune femme est aux anges.

Déjà dans le moule, elle rejoindra sans doute l’école de Saint-Cyr Coëtquidan. La cantine est médiocre? *«C’est plus équilibré que ce que nous autres, jeunes, mangeons à la maison.»* Le ton est un peu rude? *«Normal, on teste nos réactions en cas de stress, de situation extrême.»* Des étoiles plein les yeux, elle encense l’armée. Ses *«valeurs»* qu’elle trouve *«belles, impressionnantes».* Les militaires, qu’elle a *«envie de respecter. Lorsqu’ils nous scrutent, on a l’impression qu’ils nous percent à jour».* Si sa tenue est irréprochable, ce n’est pas le cas de tous les prétendants, selon le capitaine Christophe, responsable du recrutement au Cirfa de Bordeaux: *«Certains se présentent à l’entretien avec barbe de trois jours, cheveux longs ou piercing. Alors on prévient juste qu’au prochain entretien tout cela aura disparu.»* Exit aussi les tatouages – identifiables – pour qui voudrait intégrer les forces spéciales.

Après les attentats du 13 novembre, les demandes d’information ont *«explosé»*, se félicite l’officier, heureux de ce retour en grâce de l’armée. Parmi les nombreux e-mails qu’il a reçus, celui-ci, daté du 16 novembre: *«Je souhaite défendre les valeurs de mon pays et me battre pour l’avenir de mes enfants.» «De vingt contacts par jour, on est passé à trente avec un pic de cinquante à soixante dans le week-end qui a suivi le 13 novembre. On ignore, pour le moment, si ces requêtes déboucheront ou non sur des candidatures»*, ajoute le capitaine.



Le Cirfa de Bordeaux est passé de vingt à trente demandes d’information par jour après les attentats avec des pics jusqu’à soixante.

Pour Laura, qui a mûri son projet de longue date, *«les volontaires qui viennent s’inscrire sur un coup de tête ne sont pas assez renseignés.»* Idem pour Valentin, 23 ans, en mastère dans une école de commerce et pompier volontaire. Lui a décidé depuis trois ans de postuler à un poste d’officier. *«Si le désir de générosité, d’être utile, de défendre son pays font partie des raisons de l’engagement des jeunes, la première d’entre elles reste tout de même de trouver un emploi stable par ces temps de crise»*, précise le colonel Aymeric Tardieu de Malleissye-Melun, responsable du centre de recrutement Sud-Ouest à la caserne Nansouty.

De fait, si Alicia, 25 ans, master de psychologie sociale en poche, est intéressée par un poste dans l’armée, c’est *«surtout parce que les emplois sont très rares dans cette branche»*, admet-elle. Mais le maniement des armes et la perspective de devoir quitter Bordeaux pour Lyon semble rebuter la jeune femme. *«Je vois bien que le côté militaire a du mal à passer,* lui dit le capitaine Christophe, *mais, vous savez, vous n’entrez ni en prison ni dans les ordres. D’autres jeunes femmes sont passées par Saint-Cyr sans devenir des hommes. Et elles s’épanouissent dans l’armée.»*

Le recruteur se défend de faire du prosélytisme. *«Notre intérêt n’est pas de perdre et le temps des candidats et le nôtre. On ne cache rien. Et on voit assez vite qui est motivé ou non. On explique par ailleurs à un gars de 1,96 mètre qui voudrait être pilote d’hélicoptère qu’il ne passerait même pas la porte de l’engin. À un autre de 1,60 mètre qui souhaite conduire un char qu’il n’aurait aucune visibilité. Et à une fille de 1,50 mètre qui rêve d’entrer dans l’infanterie que le sac à dos qu’elle porterait fait déjà la moitié de sa taille. Comme on ne peut pas créer à l’infini des postes de combattant d’infanterie ou de pilote d’hélicoptère, on rappelle que l’armée comporte une multitude d’autres postes, parfois méconnus: contrôleur aérien, transmetteur, mécanicien, cuisinier,* poursuit le capitaine. *Et que nourrir les troupes est essentiel.»*

Romain, sommelier dans un restaurant étoilé, a décidé à 25 ans de *«devenir para pour défendre [son] pays».* Sa condition physique semble insuffisante pour le job. Mais il ne reviendra pas sur sa décision: *«Je suis un combattant. Si ça ne marche pas, j’entrerai dans la Légion!»* **S. L.**



Le colonel Tardieu de Malleissye-Melun, responsable du centre de recrutement, se réjouit de l'engouement des jeunes.



Les prétendants approfondissent leurs recherches pour choisir la fonction qu'ils pourraient exercer.



Le capitaine Charlotte, chef de la section Opérations de recrutement, déjeune aux côtés de Manuel qui veut rejoindre les chasseurs alpins.



L'accueil du Centre d'information pour le recrutement des forces armées (Cirfa) est situé en plein cœur du pays pour raisons « stratégiques ».



Premier contact avec l'institution militaire pour ce jeune homme à l'entrée du Cirfa du Bordeaux.



Une jeune fille accompagnant une camarade essaie un gilet pare-balles.



Donald Trump dans son bureau de New York, en août, lors d'une séance de photos pour l'hebdomadaire américain « Time ». Il pose en compagnie d'Oncle Sam (un aigle de 27 ans), symbole des États-Unis.

LE

DONALD TRUMP RAPACE

Le milliardaire de 69 ans fait la course en tête dans les sondages pour être le candidat républicain à la présidentielle de novembre 2016 aux États-Unis. Un combat qu'il mène presque seul, tout en fracas.

PHOTOS : MARTIN SCHOELLER/AGENCE A - D. R.



Mécontent d'être au côté du candidat, le rapace, un pygargue à tête blanche, s'est énervé. Coups de bec et battements d'ailes en cadeau.

Retrouvez la vidéo sur www.VSD.fr

On pourrait appeler ça une spécialité. Les polémiques se succèdent mais ne font jamais réellement vaciller Donald Trump. Dernière en date, le 7 décembre, l'homme d'affaires a annoncé qu'il trouvait préférable de fermer temporairement la frontière des États-Unis aux touristes musulmans à la suite de l'attaque terroriste de San Bernardino en Californie, *« jusqu'à ce que les dirigeants de notre pays comprennent ce qui se passe »*.
Des propos chocs qui ont conduit l'enseigne de magasins Lifestyle, basée à Dubaï, à interdire la vente des produits d'intérieur de la marque Trump afin de *« respecter les sentiments de tous ses clients »*. Le général Dahi Khalfan, directeur de la Sécurité générale de l'émirat, a estimé pour sa part que le businessman devrait stopper ses activités dans la région. *« S'il ne veut pas que les musulmans viennent aux États-Unis, pourquoi veut-il faire du commerce avec les musulmans aux Émirats arabes unis ? »*, a-t-il déclaré, renvoyant le milliardaire à ses contradictions.

Il finance lui-même sa campagne, à hauteur de 100 millions de dollars

Face à l'indignation mondiale, le candidat républicain a décalé sa venue en Israël prévue le 28 décembre. *« J'ai décidé de reporter mon voyage et de programmer ma rencontre avec Netanyahou* [le Premier ministre, NDLR] *à une date ultérieure, après que je serai devenu président des États-Unis »*, a-t-il annoncé sur Twitter,



Le clan Trump réuni autour du patriarche. De g. à dr. : Barron, Melania (l'épouse), Tiffany, Eric, Donald Trump JR. ainsi que la belle Ivanka. Ses cinq enfants ainsi que sa femme sont ses véritables piliers.

avec la verve qui le caractérise. Des sorties fracassantes que Donald Trump distille depuis le début de sa campagne, lancée en juin dernier, et financée par ses soins, à hauteur de 100 millions de dollars. Il peut donc assumer ses dérapages, même s'il assure que, en cas de victoire à la primaire, les frais supplémentaires seront couverts par son parti.

Il faut dire que, avec sa fortune estimée à une dizaine de milliards de dollars, le bientôt septuagénaire peut se permettre d'investir dans sa nouvelle lubie qu'est la politique. Après avoir fait fortune dans l'immobilier, plastronné dans le show-biz, ce personnage aux multiples vies a décidé de s'atteler à la conquête de la Maison-Blanche. Rien de plus naturel pour satisfaire un ego aux dimensions difficilement mesurables. Depuis, il a largement distancé ses opposants républicains dans le cœur des partisans du Grand Old Party, notamment grâce à un populisme exacerbé. Les derniers chiffres le voient culminer à hauteur de 30 % dans les intentions de vote tandis que ses principaux concurrents, tels Ted Cruz, Ben Carson, Marco Rubio ou Jeb Bush, oscillent autour des 15 %.

Sa femme ? "Jolis seins, mais pas de cerveau", estime Donald Trump

"LA COURSE À LA PRÉSIDENCE EST UN REALITY SHOW DONT TRUMP EST LA VEDETTE"

E. J. DIONNE, *WASHINGTON POST*

Plus éloquent encore, un récent sondage de l'université de Suffolk, à Boston, montre que 68 % de ses soutiens le suivraient s'il se présentait sous une étiquette indépendante à la présidentielle, de quoi laisser perplexe le camp républicain qui ne sait plus quelle attitude adopter envers l'électron libre. *« Trump a brillamment réussi à transformer la course à la présidence en un reality show dont il est la vedette »,* explique E. J. Dionne, éditorialiste au *Washington Post*. Une vedette qui dirige d'une main de fer sa campagne au gré de ses avis et de ses humeurs. En atteste le départ de son principal conseiller, Roger Stone, en août après qu'il eut pris position en faveur de la journaliste Megyn Kelly. Trump estimait que celle-ci lui avait posé des questions *« injustes »* lors d'un débat, influencées selon lui par son cycle menstruel. *«On pouvait voir du sang sortir de ses yeux, du sang sortir de son... où que ce soit »*, avait lâché le rustre. Une fois évincé, Stone a répondu sur Twitter. *«Désolé, Donald Trump ne m'a pas viré, c'est moi qui l'ai laissé tomber »*, l'homme de confiance étant épuisé par cette polémique qui *« éloigne des sujets de fond »*.

Qu'importe, Trump l'hygiéniste, qui ne supporte pas de serrer des mains lorsqu'il s'agite en campagne, continue de tracer sa route en solitaire, loin de l'industrie du cinéma, acquise à la cause des démocrates. Néanmoins, le trublion peut compter sur le soutien de quelques personnalités, à commencer par son cercle familial. Entouré de sa femme Melania, de vingt-cinq ans sa cadette, qu'il estime dotée de *« jolis seins mais pas de cerveau »*, de ses cinq enfants issus de trois mariages, dont Ivanka, avec qui il se serait bien vu en couple *« si elle n'était pas ma fille »*, et de ses sept petits-enfants, Trump semble avoir assuré sa dynastie.

En attendant, aujourd'hui face aux Américains, il apparaît surtout seul et mieux armé que jamais. **BAPTISTE MANDRILLON**

PHOTOS : PETER YANG/AGENCE A - SIPA - STARFACE - MAXPPP - AFP - VISUAL - D. R.

LA GALAXIE DU CANDIDAT

Ses vrais soutiens, assez rares, proviennent plus de la société civile que du monde politique. Mais ils sont très offensifs pour le défendre face aux critiques et reprendre ses idées.



MIKE TYSON

Ex-boxeur *« Il devrait être président des États-Unis. Essayons de gouverner les États-Unis comme une entreprise où la couleur de peau ne fasse aucune différence »*, expliquait le sportif en octobre au Huffington Post. Les deux hommes se connaissent depuis des années, Trump ayant été le conseiller financier du boxeur, dont il a également hébergé le combat mythique en 1988, au casino Trump Plaza d'Atlantic City.

ANN COULTER

Auteure et chroniqueuse Très active sur Twitter, elle y défend son chouchou auprès de ses 700 000 followers. Ultra-conservatrice, elle estimait, après les attentats du 11 septembre 2001, qu'il fallait *« envahir »* les pays arabes, *« tuer leurs dirigeants et les convertir au christianisme »*.





JESS VENTURA

Ex-catcheur et ex-gouverneur du Minnesota Il a selon lui *« choqué »* ses équipes en août en leur annonçant son soutien à Trump, bien qu'il ne se considère pas comme républicain. Il espérerait être nommé vice-président.



MELANIA TRUMP

Sa femme Le mannequin de 45 ans d'origine slovène est la troisième épouse du milliardaire, qu'elle a rencontré en 1998. Sa discrétion depuis le début de la campagne s'explique aisément : *« Un enfant a besoin d'avoir un parent à la maison, je dois m'occuper de lui »*, dit-elle à propos de Barron, leur fils de 9 ans. Par ailleurs, elle est ambassadrice de la Croix-Rouge, et a créé sa marque de cosmétiques.



MARK CUBAN

Milliardaire Le propriétaire de l'équipe de NBA des Dallas Mavericks a prêté en septembre la salle de son équipe pour accueillir un meeting de son favori. *« J'aime le fait qu'il ait changé les règles du jeu »*, dit-il en parlant de Trump.



Un style sans retenue, des déclarations cash, Trump ne fait pas dans la dentelle.



COREY LEWANDOWSKI

Son directeur de campagne Après sept années passées dans un groupe de lobbying politique très conservateur, ce père de famille de 40 ans a expliqué avoir déniché *« le meilleur travail possible en politique »*. Il est la seule tête connue de l'équipe du candidat.



JESSE HUGUES

Chanteur Le leader du groupe Eagles Of Death Metal, sur scène le soir du massacre au Bataclan le 13 novembre, est un fervent soutien du candidat républicain. Ce conservateur de 43 ans est un membre actif de la National Rifle Association (lobby proarmes à feu) et a pour idoles Ronald Reagan et George W. Bush.



DENNIS RODMAN

Ex- basketteur L'ancienne gloire de la NBA aime côtoyer les *« grands »* de ce monde. Proche du dictateur nord-coréen Kim Jong-un, Rodman estime que les États-Unis ont désormais *« besoin d'un homme d'affaires comme Mr Trump »*. Il a également fait partie de l'émission de télévision du milliardaire « The Apprentice ».



SARAH PALIN

Femme politique L'ancienne gouverneure de l'Alaska (colistière de John McCain en 2008 face à Obama) s'imagine à présent devenir secrétaire d'État à l'énergie dans une administration Trump. L'ex-figure du Tea Party est un atout pour toucher les classes populaires.

Active depuis deux ans, Carmina mise sur l'érotisme et adore dialoguer avec ses spectateurs. « On ne sait jamais comment ça va se passer. Tout dépend de l'audience et de l'humeur du jour. »

PROFESSION CAMGIRL

Professionnelles ou amatrices, elles sont de plus en plus nombreuses à s'exhiber devant leur webcam, moyennant finances. Un phénomène qui redéfinit les frontières du porno.

Un dimanche soir, Carmina est sortie de sa douche, a enfilé une robe de chambre et… a branché sa webcam. *«J'ai commencé un peu par hasard, il y a deux ans. Et je me suis prise au jeu.»* Carmina est camgirl. Devant son écran, une fois par semaine en moyenne, cette jolie trentenaire se dénude, propose des shows sexy et dialogue en direct avec ses spectateurs via une chatroom. *«La première fois, c'était juste moi en peignoir et il y avait trois cents personnes qui regardaient,* poursuit-elle. *Je craignais le côté "morceau de viande" mais j'étais toute nue et les mecs me complimentaient surtout sur mon sourire!»* «Camgirl», «modèle», «animatrice»… sont les nouvelles stars du X.

Deux types de sites coexistent. *«Le live traditionnel a débuté dès 1998»,* explique Paul Gire,



directeur des programmes d'affiliation chez Francolive, site de webcam francophone. Sur un site dédié, un show privé est payable à la minute pour se retrouver «face-à-face» avec l'élue qui répondra à vos demandes. *«Mais c'est en 2004, avec le lancement des sites freemium* [une offre gratuite restreinte associée à une autre complète mais payante, NDLR], *que le phénomène a explosé»,* ajoute-t-il. MyFreeCams, d'abord, puis Cam4 et Chaturbate proposent un accès gratuit à des shows publics, qui peuvent rassembler des milliers de spectateurs. Cependant la séance ne progressera que si la camgirl reçoit des «tips» (pourboires), payés en «tokens», des jetons virtuels valant 0,10 dollar. Sur leur profil, les modèles affichent donc tarifs, prestations et règles de conduite.

Le record de Carmina? Jusqu'à 1500 spectateurs. *«Pourtant, quand je compare aux autres, il n'y a pas beaucoup de sexe dans mes cams»,* s'étonne la jeune femme pour qui *«le sexe n'est pas la motivation première, même si le plaisir compte. Et ce n'est pas mon boulot principal. Sinon, je perdrais l'envie».* Pour cette autoentrepreneuse dans le numérique, la cam apporte un complément de revenus appréciable. Entre 2000 et 3000 euros en 2015. *«Je ne suis pas venue pour l'argent, mais ça fait partie du jeu. C'est une prise de pouvoir. Ce sont mes thunes, gagnées comme j'ai voulu,*

"ÇA M'A RENDUE PLUS OUVERTE. JE M'AMUSE, JE GAGNE MA VIE ET, NEUF FOIS SUR DIX, JE JOUIS"

CARMINA





Shows privés (en haut) et publics (en bas) coexistent. Et les bonnes expériences (à g., la star française VicAlouqua) côtoient les mauvaises (à dr., DawnCoquine a perdu son emploi).

quand j'ai voulu, avec qui j'ai voulu, indique-t-elle, insistant sur cette expérience positive. *Ça m'a rendue plus ouverte et plus à l'aise avec mon corps, moi qui étais super-complexée. Je m'amuse, je gagne ma vie et, neuf fois sur dix, je jouis.»* Certains de ses proches, dont son petit ami, connaissent son activité et la soutiennent. Malgré tout, pour préserver sa famille, Carmina préfère conserver un certain anonymat derrière ce pseudo.

En France, entre *«20000 et 50000 femmes auraient tenté l'expérience d'un show webcam au moins une fois,* estime le responsable de Francolive. *Et entre 3000 et 5000 camgirls diffusent régulièrement sur tous types de plateformes».* Beaucoup tiennent à rester discrètes et ont refusé toute interview. Même VicAlouqua, la médiatique star tricolore. À 21 ans, cette ancienne employée dans la grande distribution a fait de la cam son job à plein temps. Selon Paul Gire, *«les pros peuvent gagner jusqu'à 5000 euros par mois, en bossant 30 à 35 heures par semaine».* Face à une industrie du porno en perdition et malgré une rude concurrence, le business est juteux. Il s'élèverait à 1 milliard de dollars (910 millions d'euros) par an. Les plateformes prélèvent une commission de 50% en moyenne. Le leader du marché, LiveJasmin, revendique 35 millions de visiteurs par jour et génère 350 millions de dollars par an. La cam offre une infinité de profils de spectateurs, tout comme de modèles: femmes en grande majorité, mais aussi hommes, couples, transsexuels. Il y en a pour tous les goûts. Esthétique burlesque ou univers hard (certaines possèdent des sextoys reliés à l'ordinateur), professionnelles qui bossent à la chaîne en Roumanie ou en Colombie (les plus gros fournisseurs de «studios»), ama-



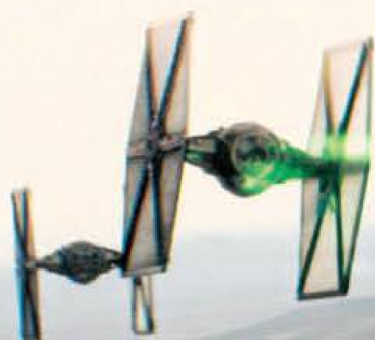
trices qui diffusent de leur chambre… *«Ce côté "girl next door"* [fille d'à côté, NDLR], *c'est plus fort pour les spectateurs. Une fausse intimité se crée»,* décrypte Stephen des Aulnois, fondateur du Tag Parfait, un site spécialisé dans la porn culture. Pour les camgirls, *«il y a aussi moins de pression sociale que dans le porno. Le public est mondial mais l'exposition est moindre. C'est plus confidentiel».*

L'interactivité, enfin, est la clé de voûte de cette cyberrévolution sexuelle. Dialoguer avec celle qui vous fait fantasmer, entrer dans son intimité, voir ses demandes réalisées sont autant de raisons de devenir accro. *«Nous n'en sommes qu'au début. Avec l'arrivée de la réalité virtuelle, on sera chez les filles avant 2020»,* analyse Stephen des Aulnois. Les camgirls jouent le jeu à fond, soignant leurs fans sur les réseaux sociaux, se lançant dans la vente de culottes sales ou de vidéos maison. Un véritable investissement personnel, sans compter des shows publics qui peuvent parfois durer des heures. *«C'est un vrai boulot. Certains ont du mal à le concevoir,* conclut Paul Gire. *Il faut aussi savoir encaisser les insultes.» «J'en lis des trucs, genre "T'es une pute, tu baises pour de l'argent",* confirme Carmina. *Généralement, c'est la chatroom qui se charge de remettre les indélicats à leur place.»* De l'interêt d'avoir un fan-club, même virtuel.

ANASTASIA SVOBODA

PHOTOS : PASCAL VILAVSD - D.R.

CINÉMA ÉVÉNEMENT



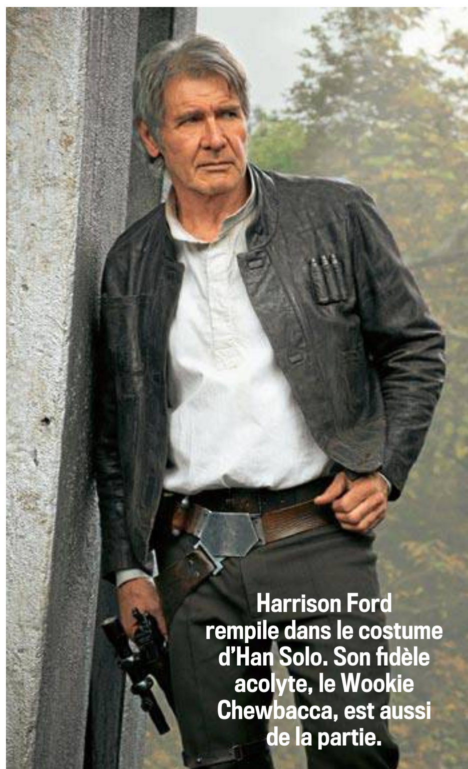
Le septième volet de la saga débarque sur les écrans fran



Le “Millennium Falcon”,
cher à Han Solo, affronte les méchants
chasseurs TIE de l’Empire.
Vous n’avez rien compris ? Les fans,
eux, sont déjà fébriles.

çais. La promo mise en place et un culte jamais démenti devraient lui assurer un score historique au box-office.

STAR WARS 7
EN ROUTE VERS LES ÉTOILES



Harrison Ford rempile dans le costume d'Han Solo. Son fidèle acolyte, le Wookie Chewbacca, est aussi de la partie.

Il aurait fallu squatter une galaxie très, très lointaine pour ne pas savoir que le 16 décembre a débarqué le nouveau *Star Wars*. Le septième du nom, dix ans après le troisième et trente-deux piges depuis *Le Retour du Jedi*, sixième épisode de la saga. Ok ! on arrête. De toute façon, vous savez déjà tout, même sans le vouloir. Depuis quelques semaines, il est devenu presque impossible de passer une journée sans une évocation plus ou moins directe de la fameuse sortie. Il faut dire que, question promo, Disney a su mettre le paquet. Si la production du film n'aurait coûté « que » 200 millions de dollars – soit bien moins que le dernier James Bond –, le budget total, marketing et coûts divers inclus, s'élèverait à près de 430 millions de dollars (391 M€ environ). De quoi envahir les rayons des magasins avec pléthore de produits sous licence. Et occuper les salles, surtout : 4 500 aux États-Unis, record battu. En France, où plus de 300 000 billets ont déjà été vendus, on parle de 1 000 salles. Selon quelques experts du box-office, le film devrait franchir la barre « mythique » des 2 milliards de dollars (1,82 Md €) de recettes dans le monde, un exploit que seuls *Titanic* (2,1 Md €) et *Avatar* (2,7) Md € ont dépassé dans l'histoire du cinéma. De quoi justifier les 4 milliards de dollars déboursés par Disney pour acquérir Lucasfilm en 2012.

Pour s'offrir un joyeux Noël, Disney a dû composer avec les fans multigénérationnels de *La Guerre des étoiles* en les caressant dans le sens du poil. En plaçant J. J. Abrams aux commandes du projet, le studio s'est trouvé un VRP de choix. L'homme avait déjà ressuscité avec éclat la franchise *Star Trek*, pourtant jugée trop ringarde pour intéresser les nouvelles générations. Depuis son intronisation, Abrams clame son amour et sa fidélité à la saga. Au vu des bandes-annonces savamment distillées et commentées (*« Tu as remarqué ? Chewbacca a des poils blancs »* ; *« Ben il est où Mark Hamill ? »*), on subodore que le résultat calibré à souhait ne devrait pas susciter l'opprobre de la part des fans. D'autant que deux nouveaux épisodes suivront, ainsi que des séries dérivées. On n'a pas fini d'entendre parler de *Star Wars*. **OLIVIER BOUSQUET**

"LE RÉVEIL DE LA FORCE"

Les chasseurs X-Wing de l'Alliance rebelle à l'attaque. Cet épisode a été coscénarisé par Lawrence Kasdan, qui avait coécrit "L'Empire contre-attaque" et "Le Retour du Jedi".



Rey emballe le robot BB-8, l'un des nouveaux personnages de la saga. Il devrait figurer parmi les produits dérivés les plus vendus pour les fêtes.



Rey (Daisy Ridley) et Finn (John Boyega) sont les héros de ce chapitre.



Alors que le *Millennium Falcon* aura déjà fort à faire cet hiver, on connaît la date de sortie du huitième volet : le 26 mai 2017.

FORÊT VIERGE

FORÊT EN AMAZONIE OÙ LA MAIN DE L'HOMME

Karima, 9 ans

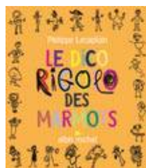
EXAMENS

Ils sont obligatoires pour le dépistage de l'ignorance.

Aristide, 9 ans

La vérité sort de la bouche des enfants. On ne sait si le proverbe a été validé par nos docteurs en philosophie et autres M. Jourdain, mais force est de reconnaître que chérubins et pimprenelles créent des rencontres inédites avec les mots. Un doigt de poésie, un autre de rigolade et le vers est plein. Journaliste et père de famille, Philippe Lecaplain a beaucoup fréquenté cette tribu qui navigue à vue entre l'innocence et les interdits. Il en a rapporté *Le Dico rigolo des marmots**. D'Abeilles à Zut, l'auteur recueille auprès des 5 à 14 ans leurs définitions. Et elles ne manquent pas de sel. Qui aurait pu imaginer que le ministre de l'Intérieur *« au gouvernement, c'est celui qui s'occupe de la déco »* ? Olivia, 7 ans, a ainsi décrypté la mission de Bernard Cazeneuve. C'est bien en effet place Bauveau, où l'on pourchasse les criminels, que l'on essaie de faire de la France un beau pays, une invitation aux touristes du monde entier. **P. Tn**

(*) Éditions Albin-Michel, 10 €.



COLL. CHRISTOPHE L.

BABY-SITTER

Ado qui doit être responsable comme un adulte pour nous garder, pour que nos adultes de parents puissent sortir et se comporter comme des adolescents.

Ulrich, 14 ans

COURS DE

ARÈNES

C'EST LÀ QUE LES ROMAINS ORGANISAIENT DES COMBATS DE RADIATEURS.

Kevin, 6 ans



CANNIBALE

C'est un homme qui aime son prochain en sauce.

Marco, 9 ans

BONBON

TRUC ABSOLU POUR QUE LES FILLES SOIENT FOLLES DE TOI.

Olive, 8 ans

ÉOLIENNE

Ventilateur pour que les vaches n'aient pas chaud quand elles mangent l'herbe dans les champs, l'été.

Léonard, 6 ans

LÂCHE

Celui qui pense avec ses jambes quand ça craint.

Antoine, 11 ans et demi

AIR PUR

Il est constitué uniquement de gaz naturels.

Enguerran, 8 ans et demi

N'A JAMAIS MIS LE PIED.

CHAGRIN

C'est ce qui fait tellement saigner mon cœur que ça déborde par les yeux.

Sarah, 6 ans et demi

CHIRURGIEN

Docteur très fort parce qu'il peut démonter un corps et le remonter sans se tromper.

Mathis, 9 ans

FOU

QUELQU'UN DÉNUDÉ DE RAISON.

Hugo, 10 ans

RÉCRÉ

GOYA

Peintre dont j'ai tous les disques.

Zoé, 7 ans

IMPÔTS

C'EST DE L'ARGENT QUE MES PARENTS DONNENT AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR QU'IL AIT PAS BESOIN DE TRAVAILLER.

J.-P., 7 ans

AMOUR

ÇA ARRIVE QUAND LA FILLE MET DU SENT-BON ET QUE LE GARÇON S'ASPERGE DE L'APRÈS-RASAGE DE SON PÈRE ET QU'ILS VONT DANS UN SQUARE POUR SE SENTIR.

Guénolé, 8 ans



DICTATEUR

Monsieur capable de dicter plusieurs textes à sa secrétaire en même temps.

Albertine, 6 ans et demi

HITLER

Dictateur qui a voulu créer la race des acariens.

Nassir, 9 ans

LAPIN

ANIMAL QUI A TOUJOURS ENVIE DE FAIRE L'AMOUR. SA FEMME S'APPELLE LA LEVRETTE.

Philippe, 10 ans

PORC

C'EST LE NOM DU COCHON QUAND IL EST DÉGUEULASSE.

Perrine, 6 ans

VIE

C'est une histoire vraie.

Ludivine, 9 ans et demi

PEOPLE
GLAMOUR















L'Instagram de



CLÉMENTINE DESSEAUX

Au top de la forme

Ou comment une jeune Française, aussi jolie que pulpeuse, ignorée dans notre pays, est devenue mannequin star aux États-Unis.







C'est l'histoire d'une jeune femme de 27 ans, au physique trop voluptueux pour une France étriquée, qui fait un carton aux États-Unis dans un milieu de la mode en quête de diversité. Clémentine Desseaux, gabarit atypique – 1,80 m pour 86 kg – est aujourd'hui l'une des valeurs montantes chez les mannequins outre-Atlantique. Incarnation de l'american dream, ce modèle de l'agence Muse travaille pour des clients (Levi's, Marina Rinaldi, Macy's, Target, H&M...) qu'elle *« n'aurait jamais eus dans l'Hexagone »*. On s'en doute, les débuts de celle qui déteste le terme de mannequin grande taille – *« peu flatteur et trop connoté »* – ont été difficiles. *« En France, tout est normé. Sortir du lot n'est pas valorisé »*, dit-elle. Sans vraiment y croire, elle s'inscrit pourtant dans une agence parisienne, *« s'affame et se stresse avec des régimes »*, tout en décrochant un diplôme de marketing international à Lyon. Une fois à Paris, elle travaille comme éditrice en espérant un shooting. En vain. On ne l'appelle presque jamais. *« Comme je ne me faisais pas à la vie parisienne, j'ai décidé de tout plaquer »*, y compris son petit ami. Destination : Miami. Un mois après son arrivée, elle est retenue sur un casting pour American Apparel et entrevoit qu'*« aux USA, une carrière est possible »*. Pour la booster, elle s'installe à Brooklyn, New York, il y a deux ans. Depuis, elle cartonne. Sans devoir renoncer à sa gourmandise. *« Je suis une passionnée de cuisine et vais régulièrement au resto. Je fais juste attention à manger sainement et faire du sport. »* Longtemps complexée, elle dit se sentir enfin bien dans sa peau et donne des conseils à des associations regroupant des personnes en surpoids. Cette entrepreneuse dans l'âme a aussi créé un blog lifestyle et une agence – Les Mijotés (lesmijotes.com) – qui représente des marques françaises d'accessoires aux États-Unis. Elle envisage d'ailleurs un jour de faire l'inverse en France. Quand elle se *« sentira prête à rentrer. Après avoir fondé un foyer »*. À suivre de près.

"ICI, SORTIR DU LOT N'EST PAS VALORISÉ"

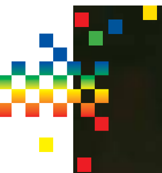






MARIE-AUDE PANOSSIAN

PHOTOS : INSTAGRAM CLÉMENTINE DESSEAUX



“Moi, je me suis fabriqué **tout seul**”

C'est **dit**



par François Julien

Frédéric Taddeï

LE PROFESSEUR
Mercredi 2 décembre, Frédéric Taddeï nous retrouve au Louvre devant *Le Bœuf écorché* de Rembrandt pour une petite mise au point : *« Très tardivement, je me suis aperçu que derrière cette carcasse, dans l'embrasure d'une porte, se trouve une femme. Personne ne la remarque ! Et donc,* Le Bœuf écorché *n'est pas une nature morte mais une vanité. Quelque chose qui nous rappelle qu'on va mourir. »*

Il nous a fait découvrir le Paris interlope, a imposé l'art sur nos petits écrans et anime depuis dix ans "Ce soir (ou jamais !)". À 54 ans, il n'est pas devenu l'écrivain qu'il rêvait d'être mais il aura marqué la télévision.

Photo : Michel Slomka pour VSD

N*'allez pas me fâcher avec quelqu'un, hein ! »* Il est près de 22 heures lorsqu'on s'extrait de la grosse voiture italienne dans laquelle il nous ramène à la maison. C'est un gentil garçon, Frédéric Taddeï, poli et tout : huit ans durant, il a filmé des donjons SM, des scènes de « fist fucking » comme de bien plus banals clubs échangistes et ça ne lui a pas valu le moindre procès. Alors, le fâcher avec quelqu'un, franchement… Plus tôt dans la soirée, alors que nous avions rendez-vous au Louvre devant *Le Bœuf écorché* de Rembrandt, un conservateur des salles des écoles du Nord s'excusa de ne pas pouvoir sortir de réunion : il aurait adoré papoter avec celui qui a démocratisé l'art à la télévision. Plus loin encore, sous la pyramide de Pei, Taddeï et Jean-Charles de Castelbajac, qui sortait d'une causerie, se tombèrent dans les bras. Tout le monde aime Taddeï. Même pour l'atrabilaire Lou Reed, il était en odeur de sainteté : *« Peu avant sa mort,* précise Taddeï, *on me prévient que Lou Reed est à Paris et qu'il aimerait faire quelque chose avec moi. Je l'invite donc à « Ce soir (ou jamais !) », mais il n'est jamais venu : il refusait le direct. »* C'est un regret pour l'animateur de l'émission « D'art d'art ! »[1]. Il n'en a pas beaucoup d'autres. Retour au Louvre devant le tableau de Rembrandt.

HANS LUCAS



"Peu de temps avant sa mort, on me prévient que Lou Reed est à Paris et qu'il aimerait faire quelque chose avec moi. Je l'invite donc à «Ce soir (ou jamais !)» mais il n'est jamais venu : il refusait le direct."

Frédéric Taddeï. C'est le premier tableau qui m'a ému. Je devais avoir 6 ou 7 ans, je ne sais plus, mais c'est le seul souvenir que j'ai de ma visite au Louvre. C'est une crucifixion pour enfants puisque, à la place de Jésus, il y a un bœuf. Et comme tout le monde le sait, enfant, on s'identifie plus facilement aux animaux qu'aux humains. Pendant longtemps, à chaque fois que je venais, je repassais devant ce *Bœuf écorché*. Mais sinon, la peinture me laissait totalement indifférent. Jusqu'au jour où je vois *Mademoiselle O'Murphy*, de François Boucher. C'est l'une des maîtresses de Louis XV ; elle est allongée sur un lit, les fesses nues. C'est une invitation ! Et, pour la première fois, la peinture me fait de l'effet. Un effet que la littérature, le cinéma et la musique, que je connaissais bien, ne me faisaient pas.

"Avec « Ce soir (ou jamais !) », on a battu le record de longévité d'*Apostrophes*. Je suis donc entré dans l'histoire de la télé !"



VSD. Sans cette courtisane très avenante, il n'y aurait pas eu « D'art d'art ! » ?

Peut-être. Je n'ai pas fait d'études et je n'ai pas travaillé avant 29 ans et demi. Alors, j'ai lu, j'ai visité les musées. C'étaient les années quatre-vingt et je me suis dit que je voulais devenir un grand écrivain, mais je me rendais compte que je ne le serais pas parce que je n'étais pas assez bon. Or, pour moi, quitte à être artiste, il faut être un grand artiste. Pendant dix ans donc, je n'ai rien fait ; ça a été mes universités. Je me suis fabriqué tout seul.

Un luxe inouï ! Et une confiance rare de la part de vos parents.

Oui. C'est d'ailleurs une question que mes amis leur posent souvent : *« Mais vous n'avez jamais eu peur ? » « Non, on a toujours pensé qu'à un moment donné il ferait son truc. »* J'avoue qu'à la fin j'avais un peu la trouille. Mes sœurs non plus ne faisaient rien. Dix ans de vacances. Alors, quand j'ai commencé à faire de la télé, j'ai nommé Sandrine documentaliste… parce qu'elle m'avait amené le *Quid*. Mais elle est vraiment devenue documentaliste. Elle est également programmatrice de mon émission sur Europe 1. Quant à Marie-Isabelle, elle coécrit les textes qui sont lus dans « D'art d'art ! », et donc les bouquins qui en sont tirés. Travailler en famille, c'est mon côté rital. Quand il y en a un qui commence à bosser, il emmène les autres.



"Un jour je vois *Mademoiselle* O'Murphy, de François Boucher, les fesses nues sur un lit. Et, pour la première fois, la peinture me fait de l'effet !"

Vous n'avez pas été le grand écrivain que vous rêviez de devenir mais, avec ces livres issus de « D'art d'art ! »[2], vous êtes devenu un phénomène de l'édition. C'est déjà ça.

C'est le beau livre sur la peinture le plus vendu en France. Le plus vendu de toute l'histoire de l'édition. C'est logique : c'est la seule émission sur l'art. Le phénomène télé. Et j'espère avoir davantage marqué le monde de la télé que celui de l'édition : avec « Ce soir (ou jamais !) », j'ai quand même battu le record d'« Apostrophes » ! C'est devenu l'émission culturelle la plus longue de la télé française : 724 pour Pivot, nous on doit en être à 730 et quelques. En plus, Pivot a mis quinze ans, moi neuf. Normal, cela dit : j'ai été cinq ans en quotidienne.

Qu'a changé ce passage en hebdomadaire de « Ce soir… »[3] ?

Ça a libéré mes soirées. Alors je lis. Je reçois cent vingt personnes par mois, en moyenne. Il faut donc que j'aie lu leur bouquin, que j'aie vu leur film, que j'écoute leur disque…

C'est sans doute aussi beaucoup moins de stress ?

Je n'ai aucun stress. Jusqu'au générique, je suis totalement décontracté. Je n'ai jamais eu le trac. Ni à la radio ni à la télé. À Canal+, pour « Nulle part ailleurs », je n'avais même pas fait de pilote. Je me suis retrouvé à l'antenne. Même pas une nanoseconde de trac. Jamais.

Et avec les filles, par exemple, jamais le trac ?

Non. Avec Claire *(Nebout, sa compagne, NDLR)*, je n'ai pas eu le trac. Je l'avais découverte complètement par hasard dans un film de Claude Zidi, *Association de malfaiteurs* (1987), et je me suis dit que c'était la femme de ma vie. Parce qu'Ava Gardner, c'était trop tard, Catherine Deneuve aussi. Claire, c'est la première que j'invite dans mon émission de radio sur Nova. Et je me suis dit que j'avais une heure pour la mettre dans ma poche. Ce n'est pas une légende, ça s'est vraiment passé comme ça. J'ignorais tout d'elle ; qu'elle était mariée et jeune maman. Mais bon, elle est toujours là.

Elle est un peu moins présente au cinéma.

Quand je la rencontre, je fais juste *Actuel* et Nova. Mais après il y a eu la télé. Et quand on nous voyait ensemble, j'étais « le mec qu'on voit sur Canal ». Le fait est que les actrices de cinéma ne sont jamais avec des animateurs de télé. À l'époque, ce n'était pas imaginable. C'étaient deux mondes ennemis. À part

Claire et moi, il y avait qui ? Catherine Deneuve et Pierre Lescure, mais il n'était pas animateur ; c'était le patron de Canal+. Et donc, oui, j'aime à penser que ça a pu coûter sa carrière cinématographique à Claire.

On ne vous croise plus trop dans Paris jusqu'à pas d'heure.

J'ai fait ça pendant huit ans pour « Paris dernière ». Huit ans à filmer Paris sous toutes les coutures. À l'époque, je devais être le plus grand connaisseur de Paris. Alors, c'est vrai, c'est une ville qui m'émeut moins qu'elle m'a ému. Je la connais trop par cœur. Je préfère les villes que je ne connais pas encore. Si là, vous me proposez un week-end à Stuttgart, je signe direct, parce que je n'y suis jamais allé. Mais bien sûr, Paris reste une ville magnifique. Et vous savez quoi ? Ce n'est pas Paris qui a changé, c'est moi. Paris, ce n'était pas mieux dans les années quatre-vingt ; c'est juste qu'à l'époque on avait 20 ans.

Dans « Paris dernière », on se souvient surtout des endroits interlopes que vous fréquentiez. Qui a regardé l'émission conserve, gravée en tête, une scène de « fist fucking »…

Tout le monde se souvient de cette scène alors qu'elle n'a pas eu lieu. Enfin, elle a eu lieu, mais vous ne l'avez pas vue. C'est là où j'étais un as du montage. Je n'aurais pas pu la montrer, ç'aurait été pornographique. Mais sinon, franchement, j'allais partout. Dans des endroits où on ne va pas, comme au sommet du Panthéon ou de l'Observatoire. Je descendais dans les catacombes. « Paris dernière », je pense, restera dans l'histoire de la télé. Et puis ça a été la première émission complètement réalisée en numérique. J'étais seul à filmer, réaliser, animer et monter. C'est pas mal ! Et avec ma propre voiture.



"C'était la voiture la plus célèbre de Paris et personne ne me disait que c'était la voiture du Saint. C'était la voiture de « Paris dernière »."

La Volvo P 1800 du Saint, version Roger Moore.

Oui, mais personne ne me disait que c'était la voiture du Saint. C'était la voiture de « Paris dernière », la voiture la plus célèbre de Paris. Moi, comme je filmais, on ne me reconnaissait pas, mais la voiture… Cet anonymat me permettait sans doute de pouvoir entrer absolument partout. Et de montrer des choses qu'on n'avait jamais vues avant à la télé et qu'on n'a jamais vues depuis. Un regard qui pouvait sembler pornographique à certains. Pas à moi.

On vous aurait quand même, à l'époque, proposé de réaliser un film porno.

Il y avait eu un article dans *Paris Match* qui disait, en substance, qu'avec « Paris dernière » j'avais démodé le porno parce que tout ce qu'on y voyait était vrai. C'était bien avant YouPorn (site de vidéos pornographiques majoritairement produites par des amateurs, NDLR). Et donc, un grand producteur de X me propose de faire un porno.

Marc Dorcel ?

Un grand (*il se marre*). De toute façon, j'ai refusé. Dans « Paris dernière », les gens faisaient ce qu'ils voulaient. Je n'ai jamais ordonné à quelqu'un *« déshabille-toi ! », « fais ça ! »*. Je ne suis pas un pornocrate. En revanche, j'ai dit au producteur que j'étais prêt à faire le making of d'un de ses tournages et que ce serait mieux que son porno ! Il m'a répondu : *« Déjà, le porno, y a pratiquement pas de budget. Alors, un making of… »* Mon expérience pornographique s'est arrêtée là.

Votre expérience cinéma tout court, aussi.

Aujourd'hui, en France, tout le monde peut faire son film. Les scénaristes font leur film, les acteurs aussi, les auteurs de BD, les réalisateurs de télé, les animateurs… Donc, non merci.

La faute à notre système d'avance sur recettes ?

C'est beaucoup plus simple que ça. Il se trouve qu'en France on a inventé le cinéma, donc on a le don. On a le droit d'en faire. Et donc tout le monde en fait.

RECUEILLI PAR F. J.

(1) Tous les dimanches à 20 h 40, sur France 2.
(2) Tome 3, éd. Le Chêne, 224 p., 29,90 €.
(3) Tous les vendredis à 22 h 40, sur France 2.

ERRATUM « Dans l'interview qu'il a accordée à VSD *[nº 1997], Michel-Édouard Leclerc a dans ses propos évoqué l'image des entrepreneurs américains. C'est par erreur qu'il a cité Bill Gates à la place de Steve Jobs, qu'il considère comme un grand créatif mais pas comme un modèle d'entrepreneur. Il souhaite rectifier son propos tant il voue une réelle admiration à Bill Gates. »*
En outre, dans l'intro de ce même entretien, nous avons omis de préciser que c'est dans le sondage annuel de nos amis de Capital *que Michel-Édouard Leclerc figure parmi « les patrons préférés des Français ».*

"J'ai découvert Claire (Nebout) dans un film de Claude Zidi. C'est la première que j'ai invitée dans mon émission de radio. Et je me suis dit que j'avais une heure pour la mettre dans ma poche."



"À force de filmer le Paris échangiste et interlope, un grand producteur français m'a proposé de réaliser un film porno. Mais j'ai refusé."



PHOTOS : VISUAL - D.R.

Une famille achète des biscuits au bazar, pour tenir pendant les quatre heures de messe qui s'annoncent. En Israël, leur office n'est pas célébré le dimanche mais le samedi, jour de shabbat et de repos.

LES ÉRYTHRÉENS PARIAS DE LA TERRE PROMISE

ISRAËL. Contraints à fuir la dictature militaire de leur pays, ces Africains transitent ou cherchent refuge dans l'État hébreu. Malgré la précarité, ils s'efforcent d'y vivre normalement. Reportage à Tel-Aviv.

PHOTOS : SARAH CARON/HANS LUCAS

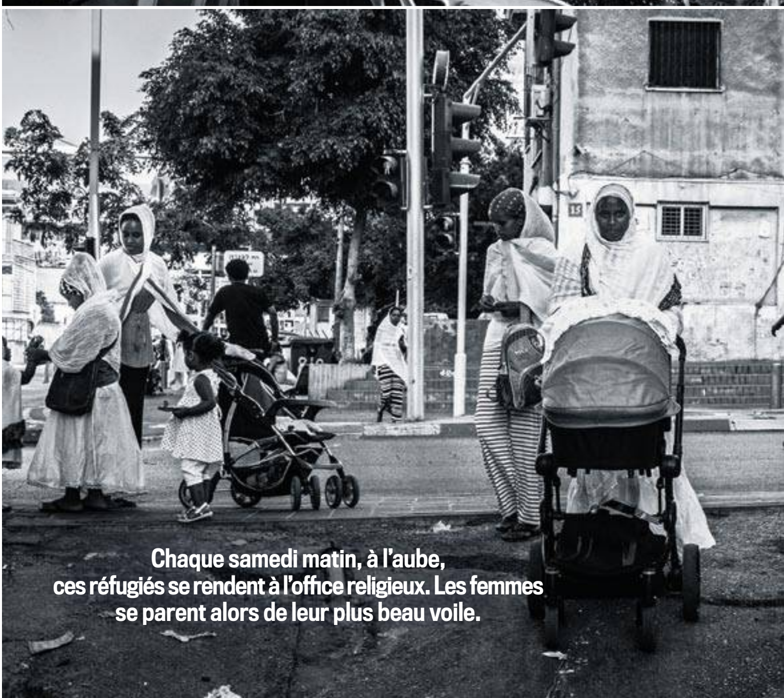
À la gare routière de Tel-Aviv, un couple vient chercher la fraîcheur dans le centre commercial climatisé, sous le regard des forces de l'ordre.

Seuls les chargés de famille peuvent occuper des emplois légaux, comme ces plongeurs et commis de cuisine dans un restaurant.

LEUR STATUT DE RÉFUGIÉ : REFUSÉ DANS 99,9 % DES CAS


Trois mille demandeurs d'asile d'Érythrée et du Soudan vivent dans le camp de rétention d'Holot, en plein désert du Néguev.


Il se retrouvent dans des cafés communautaires, dont la télé diffuse l'unique chaîne érythréenne, en langue tigrigna.


Chaque samedi matin, à l'aube, ces réfugiés se rendent à l'office religieux. Les femmes se parent alors de leur plus beau voile.


Ces orthodoxes embrassent la porte du bâtiment dans lequel un appartement tient lieu d'église.

Pour se rendre à la messe, les Érythréennes se parent de leurs plus beaux bijoux, de leur robe brodée et se couvrent de tulle blanc. Un appartement loué dans la banlieue sud de Tel-Aviv fait office d'église chrétienne orthodoxe. La ferveur de ces Africains de l'Est est immense pour remercier Dieu, qui leur a permis de vivre malgré les innombrables dangers auxquels ils ont dû faire face. De fait, pour échapper à la dictature d'Issayas Afeworki, un despote paranoïaque qui a fait de l'Érythrée un goulag géant, ils ont fui. Nombreux sont ceux qui avaient été engagés de force dans l'armée sous l'autorité de généraux cupides et sanguinaires. Considérés comme déserteurs, ils ont bravé le risque d'être tués par les gardes-frontières qui tirent à vue.
Il leur a ensuite fallu traverser le désert du Sinaï, où des Bédouins font le « business » des migrants. Ils les enlèvent pour réclamer des rançons à leurs familles, les torturent, violent les femmes. La jeune Fremuz*, qui a fui son pays en 2007 dans l'espoir de gagner l'Europe, y a subi les pires sévices. Comme de nombreux réfugiés, elle a choisi de passer par Israël, depuis que la guerre a éclaté en Libye. Sidona*, sa fille de 2 semaines, née dans l'État hébreu, est apatride, le pays ne reconnaissant pas le droit du sol. Pour faire vivre la famille, son père œuvre dans le bâtiment après avoir obtenu un permis de travail. D'autres ont un petit emploi dans des restaurants, des hôtels ou sur les plages.


L'État hébreu ne reconnaît pas le droit du sol. Efrata et Sidoni, demi-sœurs nées toutes les deux en Israël, sont aujourd'hui apatrides.


Fremuz (au centre) a fui son pays en 2007. Trois de ses enfants sont restés là-bas.

Le soir, le mal du pays les pousse dans les cafés érythréens du sud de la ville, où ils regardent la télé diffusée dans leur langue, le tigrigna. Et tant pis s'il s'agit de la chaîne nationale, l'unique canal de leur pays d'origine. Seuls les couples avec enfants sont autorisés à vivre à Tel-Aviv et peuvent obtenir un permis de séjour, un visa de travail et un logement.

À leur arrivée sur le sol israélien, les hommes célibataires, souvent sans passeport, sont expédiés au centre de rétention d'Holot. Dans le désert du Néguev, au sud du pays, il abrite plus de huit cents demandeurs d'asile érythréens. Les portes de l'endroit sont ouvertes quelques heures durant la journée… en plein désert, sans aucun moyen de transport. Une détention déclarée illégale par la Cour suprême israélienne en août 2015.

Depuis le début des années 2000 plus de quarante mille migrants et demandeurs d'asile originaires d'Afrique sont arrivés illégalement en Israël, dont 73 % d'Érythréens. Le but étant de les inciter à quitter le pays – et de dissuader de futurs migrants –, le statut de réfugié leur est refusé dans la quasi-totalité des cas.

Un rapport d'Human Right Watch, publié le 9 septembre dernier, indique qu'Israël a contraint près de sept mille Érythréens et Soudanais à retourner dans leur pays, malgré le risque qu'ils y subissent de graves représailles. De fait, les Érythréens qui ont fui sont considérés comme des traîtres et leurs familles restées sur place risquent d'être inquiétées. **SYLVIE LOTIRON**

(*) Les prénoms ont été modifiés.



Dans une boutique de perruques et tissages, de jeunes Israéliennes viennent se faire tresser les cheveux.


Dans l'appartement transformé en église, ces fervents croyants maintiennent leurs liens à travers des rituels dont la longue messe hebdomadaire.



L'église accueille les familles. Selon la tradition, une mère peut sortir de chez elle avec son bébé un mois et demi après avoir accouché.

ILS RÊVENT D'EUROPE POUR ASSURER LEUR AVENIR

Gosling fréquente les plateaux de télé dès l'âge de 11 ans. Dans le « Mickey Mouse Club », il a notamment pour partenaires Britney Spears, Cristina Aguilera et Justin Timberlake. Dix ans plus tard, en 2001, il apparaît pour la première fois au cinéma dans « Le Plus Beau des combats ».

Ryan Gosling
LE RETOUR DU BEAU BLOND

Depuis 2011, l'icône au blouson blanc de « Drive » avait disparu des écrans, trop occupée à réaliser son premier film. Le Canadien de 35 ans revient dans « The Big Short, le casse du siècle », un film engagé et virevoltant ayant pour toile de fond la crise des subprimes de 2008 et les quelques types qui profitèrent du système. Une histoire vraie pour un homme qui semble l'être tout autant. Rencontre à New York, à quelques encablures de… Wall Street.



Dans le film, une strip-teaseuse explique à un Steve Carell mortifié qu'elle a contracté plusieurs prêts et ainsi pu s'acheter cinq maisons et un mobil-home. Sans aucune réticence des banques.



Festival de Cannes 2002. L'organisation de la promo de *Calculs meurtriers* impose d'interviewer les deux jeunes acteurs du film avant de rencontrer Sandra Bullock et le réalisateur, Barbet Schroeder. Michael Pitt somnole, Ryan Gosling se prête gentiment au jeu. *« Puisque j'avais débuté sur les émissions de Disney Channel, on a essayé de me cataloguer comme le beau gosse inoffensif,* explique-t-il alors. *Mais je sais où je vais. »* Treize années plus tard, Michael Pitt dort toujours. Ryan Gosling, lui, s'est imposé. Depuis le succès de *Drive,* en 2011, il est même l'incarnation d'un cool qui évoque furieusement Steve McQueen. Dans *The Big Short*, il a beau être affublé d'une perruque afro peu seyante, son bagou emporte tout sur son passage. Tiré de l'histoire vraie de quelques financiers qui anticipèrent la crise des subprimes de 2008 pour gagner un maximum de fric, le film vogue habilement sur une histoire complexe en diable. La bonne surprise de cette fin d'année, sans nul doute. C'est près de Wall Street, à New York, que nous avons rencontré un Gosling au sourire impénétrable.





(1) Le plan de Jared Vennett (Ryan Gosling, à dr.) pour parier contre les subprimes horripile Mark Baum (Steve Carell, assis au fond). **(2)** Michael Burry (Christian Bale) est l'homme qui découvre la fragilité du système. **(3)** Ben Rickert (Brad Pitt) cornaque deux jeunes loups affamés pour qu'ils se gavent, eux aussi.

VSD. En mars 2013, vous annonciez vouloir faire un break dans votre carrière d'acteur.

Ryan Gosling. Oui. En même temps, je ne me suis pas tourné les pouces. J'ai écrit, réalisé et monté mon premier film, *Lost River*. Ajoutez à cela la promotion, et les journées deviennent assez pleines.

Et vous revenez avec trois projets.

J'ai d'abord tourné une comédie, *The Nice Guys* (avec Russell Crowe, sortie en mai 2016, NDLR), puis *The Big Short*. J'ai terminé aussi un film musical, *La La Land*. Mon premier choc cinématographique, je l'ai eu avec *Wayne's World* ! Je connaissais les répliques par cœur. Puis j'ai vu les comédies d'Abbott et Costello, et *Chantons sous la pluie*, dont je suis un fan absolu. Le métier d'acteur, je l'ai découvert à travers ce prisme.

Pourtant, on vous repère en juif néonazi dans *Danny Balint*, en 2001. Pas vraiment une comédie.

Je cherchais des personnages complexes dans des films intéressants. Or, à cette époque-là, il soufflait sur le cinéma indépendant américain un vent de liberté considérable. Mais la plupart des projets étaient des drames. Aujourd'hui, j'ai beaucoup plus de choix. Et j'en profite.

***The Big Short*, justement, est à la frontière du drame et de la comédie.**

C'est un film de braquage. Sauf qu'à la fin ceux qui gagnent n'ont pas le cœur à célébrer leur victoire. L'autre soir, à une avant-première, un spectateur nous a demandé comment on pouvait avoir de la compassion pour de tels types. C'est justement tout le propos de *The Big Short*. Ces financiers étaient, à l'époque, considérés comme des héros. En lisant le scénario, j'étais à la fois triste et en colère. D'autant que, comme l'explique le film à la fin, le système n'a pas retenu les leçons de la crise. Si le capitalisme est un bolide, nous ne sommes malheureusement pas au volant.

En revanche, vous avez l'air de savoir où vous voulez aller.

Lost River a agi comme un révélateur. Je n'ai pas fait d'école de cinéma, j'ai tout appris sur ce projet. Je suis heureux d'avoir retrouvé mon boulot d'acteur mais je réaliserai d'autres films. J'ai déjà une idée derrière la tête.

On vous attend également dans le prochain *Blade Runner*.

Un rêve de gosse ! Le scénario est un prolongement de l'histoire du film original. On retrouve des personnages qu'on connaît et on pénètre plus encore dans cet univers. Mais je ne peux pas vous révéler plus de choses pour l'instant. On m'a greffé une puce dans le cou et, si j'en dis trop, elle explosera.

RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET



D'Adam McKay, avec Steve Carell, Christian Bale, Brad Pitt. 2 h 10. Sortie le 23 décembre.

PHOTOS : DAAP BUITENDIJK - MATT KLITSCHER/STARZ - D. R.

EN SALLES

Plus c'est grand, plus on aime !





AU-DELÀ DES MONTAGNES De Jia Zhang-ke. 2 h 06. De 1999 à 2025, une fresque sentimentale couronnée par un épilogue sublime.



LE GRAND JEU De Nicolas Pariser, avec Melvil Poupaud, Clémence Poésy. 1 h 39. L'ambition est là. La réussite, moins.



LA VIE TRÈS PRIVÉE DE MONSIEUR SIM De Michel Leclerc, avec Jean-Pierre Bacri. 1 h 42. Un festival Bacri, éclipsé par une magnifique sous-intrigue où il ne figure pas.

SNOOPY ET LES PEANUTS De Steve Martino. 1 h 28. Adaptation fine et drôle du chef-d'œuvre de Schulz.

LE DVD



INTÉGRALE RUBEN ÖSTLUND

Avis de grand froid ★★★★★

Révélation du Festival de Cannes 2014, couvert de récompenses à travers le monde, *Snow Therapy* a instantanément placé Ruben Östlund sur la carte d'un cinéma européen à la fois personnel, divertissant et visuellement très travaillé. L'occasion de savourer cette comédie sarcastique, qui observe la lente atomisation d'un couple après un impardonnable sursaut de lâcheté lors d'une avalanche. C'est la pièce principale d'un coffret de quatre DVD où figurent tous les courts et longs-métrages d'un jeune cinéaste promis, si tout va bien, à une belle carrière internationale. Citons notamment le bouleversant *Play*, sur le harcèlement scolaire. **B. A.**

Bac Vidéo, 40 €.



Les séries à venir

par Alain Carrazé

Chaque semaine, en avant-première, *VSD* vous raconte une série qui arrive sur nos écrans. À vous de voir !



ASH VS EVIL DEAD

Après trois films, le héros taré d'"Evil Dead" reprend du service dans une série jouissive.

Ash, le personnage roublard et immature qui déchaîna les forces démoniaques en lisant *Le Livre des morts* dans le film *Evil Dead*, en 1981 (et ses deux suites), n'a pas changé. Par bêtise, il rouvre le *Necronomicon* et libère à nouveau les Deadites. Dans les dix épisodes de cette saison 1 (la deuxième est déjà signée), Ash, son ami Pablo et Kelly parcourent le pays en caravane, à la recherche du secret qui mettra fin à cette invasion. Ils croisent Ruby, une mystérieuse « badass » jouée par Lucy Lawless (l'ex-Xena). Avec Sam Raimi, le créateur du film, en charge du programme et réalisateur du premier épisode, le style est semblable à celui des longs-métrages : un gore excessif, cartoonesque et outrancier, un humour omniprésent, une bande-son rock et un rythme trépidant. Armé de sa carabine et de sa tronçonneuse attachée à son moignon droit, Bruce Campbell retrouve ici le personnage qui l'a rendu célèbre. Une réussite. *Diffusion en France sur OCS, dès le 7 janvier.*

La semaine prochaine : « Doctor Who », saison 9.

Comme Renaud Forestié dessine les jaquettes d'Aldebert, ce dernier écrit les scénarios de ses livres… pour enfants !

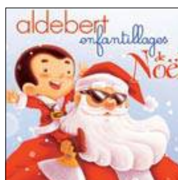


MUSIQUE

Aldebert
PETIT PAPA NOËL

Entre deux albums "adultes", le Parisien sort pour les fêtes son troisième disque pour enfants. Un beau cadeau.

« ENFANTILLAGES DE NOËL », SONY, DATES DE LA TOURNÉE SUR ALDEBERT.COM/CONCERT
★★★★☆



Rares sont les disques pour enfants que les adultes se surprennent à écouter ; mieux, à apprécier. C'est que, chansons niaises ou immatures, le bon dosage reste un exercice à l'équilibre précaire et rarement rencontré. Seulement Aldebert a le talent de savoir s'adresser aux plus jeunes mais également à leurs parents. Parce que les habillages sont réellement contemporains (folk, pop ou rock), à l'image des cadeaux qu'il rêve de voir dans ses souliers au pied du sapin : épée ou masque de Zorro mais aussi console, BD et tablette.

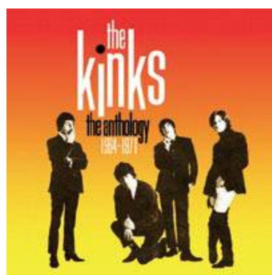
Aldebert, Guillaume de son prénom, n'est pas un néophyte. Après ses années d'études, et malgré une passion de toujours pour Georges Brassens, il fonde un groupe de metal, Whyte. Il tente ensuite une carrière solo, dans un registre pop, d'où se dégage une immédiate naïveté. La formule est presque au point pour une nouvelle carrière. *« Au début, le répertoire était adulte,* confie-t-il aujourd'hui. *Ça marchait moins parce que je n'avais pas réussi à me trouver, je dirais. Par contre, il y avait une évidence, plusieurs chansons évoquaient l'enfance. C'est ainsi qu'a débuté l'aventure "Enfantillages". »* Aldebert, qui est encore animateur pour jeunes sections, profite de ses week-ends pour chanter ; la fusion des deux fera tilt. Le premier « Enfantillages » sort en 2008, c'est le début d'une grande aventure. *« Dès cette première parenthèse on m'a dit que ça ne marcherait jamais parce que trop "entre deux chaises",* se souvient-il. *C'est devenu ma force, je pense. »*

Le bouche-à-oreille remplit les salles et plébiscite les airs d'Aldebert. *« Je voulais impliquer les parents, dès le début. Je ne pouvais pas concevoir qu'ils restent dehors en attendant que le spectacle soit terminé. »* Ses deux premiers « Enfantillages » se sont vendus à 100 000 exemplaires. Le pari était gagné. Ce qu'il demandera au père Noël, cette année, c'est de conjuguer cette fortune avec celle d'une carrière plus classique. L'enfant a toute sa vie d'adulte devant lui. **CHRISTIAN EUDELINE**

Il a beau être né en 1973, l'artiste a dans sa tête, comme l'ami Souchon, 10 ans.

DANS LES BACS

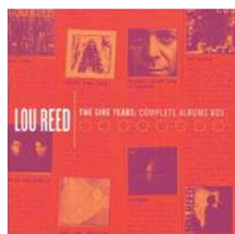
Plus c'est grand, plus on aime !



THE KINKS
« 1964-1971 » (Sanctuary).
Roborative anthologie du groupe british par excellence.



JETHRO TULL
« Too Old To Rock'n'Roll… » (Warner).
Réédition d'un classique du rock progressif.



LOU REED
« The Sire Years » (Warner).
Les dernières salves du poète new-yorkais.



THE ISLEY BROTHERS
« The RCA Victor & T-Neck Album Masters » (Sony).
Les tables de la loi de la soul.

LE COUP DE CŒUR

BOB MARLEY AND THE WAILERS

Retour au vinyle ★★★★☆

Une somptueuse réédition en 33-tours des onze albums qui ont fait sa consécration mondiale.

Il aurait eu 70 ans cette année. Seulement voilà, quelques heures après l'accession de François Mitterrand à la mandature suprême, le cancer emportait la première star planétaire issue du tiers-monde : Robert Nesta Marley. Il avait 36 ans. En huit ans, Marley avait fait d'un idiome insulaire un courant musical majeur et l'on écoutait du reggae de La Courneuve à Milan, de Sydney à Lagos. Bernard Lavilliers, mais surtout et avant lui Serge Gainsbourg et Eric Clapton, épiçaient leurs disques de ce dérivé aussi excitant que planant de mento, de calypso et de ska. Lors de son ultime tournée, pour son dernier concert en France, Marley rassembla au Bourget plus de monde que le pape ; c'était - si ce n'est un dieu vivant -, du moins un messie vénéré aussi bien en Afrique de l'Ouest que dans la cordillère des Andes. Manu Chao, dans les années quatre-vingt-dix, nous avait confié que ses tee-shirts à l'effigie de Bob lui avaient plusieurs fois sauvé la vie en Amérique latine.

La légende est bel et bien vivace. C'est que, tout aspect christique mis à part, la musique de Bob Marley reste d'une inaltérable beauté, d'une rare profondeur et d'une cinglante actualité, et ce même si l'on n'est pas particulièrement versé dans le rastafarisme. Pour son 70e anniversaire, on ressort en glorieux vinyles les onze albums de la consécration mondiale, ceux gravés pour le label Island, les enregistrements en studio comme les comptes rendus de concerts. Le tout dans un coffret en forme de briquet car, oui, Bob Marley était un très très gros fumeur de ganja. Qu'on se rassure : nul besoin de se mettre la tête à l'envers pour apprécier sa musique. **C. E. ET F. J.**

Onze 33-tours, Universal, 200 €.





HISTOIRES DE MUSIQUE

#Chants de Noël

Traditionnelle, la chanson des fêtes défie le temps et les styles.

Produit saisonnier par excellence, la chanson de Noël reste éternelle. En tête de notre playlist, *Parade Of The Wooden Soldiers,* hit américain des années soixante, est simplement l'adaptation d'un air traditionnel allemand de la fin du XIXe siècle dédié alors aux soldats de plomb. Depuis que les Américains ont « inventé » le père Noël voici plus de cent cinquante ans, sa figure bonhomme inspire les compositeurs. Et collectionne les succès. Les premières places des ventes sont toujours occupées par des titres des années quarante : *White Christmas* par Bing Crosby, *Petit Papa Noël* de Tino Rossi ou *Christmas Songs* de Mel Tormé (photo). Mais les rois de la pop (Bowie) et du funk (James Brown) ont aussi leurs fans.

La chanson de Noël se doit d'être réconfortante, porteuse d'un message de paix, d'amour de son prochain. Une mélodie douce, voire doucereuse, qui berce et fait oublier les tracas de la vie quotidienne et le fracas des conflits. John Lennon, accompagné d'un chœur d'enfants, lance un message pacifiste (*War Is Over*). Dans *Noël interdit,* Johnny pense aux *« chiens sans collier »* et à ses copains en prison. Même Jacques Dutronc oublie son humour corrosif et ne cache pas son émotion devant cette *Fille du père Noël « trouvée, toute nue, dans [ses] souliers ».* **JEAN-LOUIS DEBEVER**



LA PLAYLIST IDÉALE

De l'amour, de l'humour et du swing, des deux côtés de l'Atlantique.



#1 PARADE OF THE WOODEN SOLDIERS The Crystals *(1963)*
Avec la « patte » de Phil Spector, un grand classique par un groupe féminin new-yorkais.



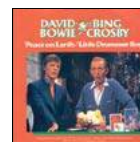
#2 CHRISTMAS SONGS Mel Tormé *(1954)*



#3 JINGLE BELLS Diana Krall *(2005)*



#4 LA FILLE DU PÈRE NOËL Jacques Dutronc *(1966)*



#5 PEACE ON EARTH/LITTLE DRUMMER BOY David Bowie & Bing Crosby *(1977)*

ÉCOUTEZ NOS PLAYLISTS VSD MAG SUR DEEZER OU SPOTIFY

PHOTOS : DALLE - D. R.



Les nouvelles de Nicolas Cauchy ont la particularité de toutes connaître leur épilogue (ou leur acmé) le jour de Noël.

LIVRES

Les textes de l'auteur rappellent *Bad Santa* (2003), le film avec Billy Bob Thornton en père Noël alcoolique.

"Les histoires cruelles..." ÇA SENT LE SAPIN

Comme un sombre calendrier de l'avent, Nicolas Cauchy tricote vingt-quatre nouvelles glauques.

Cela commence avec François, un homme spécial, vraiment spécial. À l'approche de la cinquantaine, cet ancien directeur commercial se retrouve à conduire une camionnette publicitaire dans la périphérie lilloise avec de drôles de fumeurs de pétards. Après une nuit d'amour des plus inespérées, François a une idée folle, un projet qui résoudrait tout. Mais qui tourne au désastre... Ça, on s'en serait un peu douté avec le titre de cet épatant recueil de nouvelles : *Les histoires cruelles finissent mal (en général)**.

On continue ? Avec Béatrice alors, une Parisienne qui tombe raide dingue d'un bellâtre. L'amour comme ça, ici encore, c'est vraiment inespéré, cadeau. Et ça se termine en eau de boudin, évidemment, mais pas pour celle que vous pensiez. Voici encore Némo, vaillant gamin et son clébard. Némo en est certain : il est taillé dans l'étoffe dont on fait les grands flibustiers. Il sera chasseur de trésors ou rien. Et, en effet, il en trouvera un. Mais à quel tarif...

Sur fond de fêtes de fin d'année, Nicolas Cauchy nous a ciselé vingt-quatre nouvelles vraiment très sombres, souvent glauques mais pas uniquement. Ainsi, deux ou trois fois, Cauchy fait que sa petite histoire, pourtant promise à un funeste épilogue, se termine dans la joie. La faute généralement à un bonhomme barbu et rondouillard dont on dit qu'il fait la tournée des cheminées pour le Noël des enfants. Comme ici : une lycéenne surmaquillée a rendez-vous avec un beau mec de la cité, un dealer qui vient la chercher en Porsche Cayenne. Le titre de la nouvelle ? *Dans la tournante*, sauf que vous n'y êtes pas vraiment.

Nicolas Cauchy est un drôle de gars. On avait aimé son deuxième roman, *De manière à connaître le jour et l'heure* (Belfond, 2007), mais c'est avec les contraintes terribles de la nouvelle qu'il s'avère proprement diabolique. Son sens rare de la concision nous embarque en une poignée de pages dans des univers apparemment sans issue. Sobre, glaçant et souvent très drôle.

FRANÇOIS JULIEN

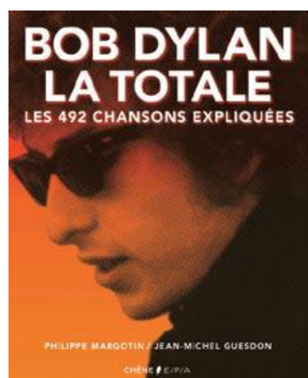


(*) DE NICOLAS CAUCHY, BELFOND/PRISMA, 266 P., 18 €.
★★★★★

PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHE L - ÉLISABETH CARECCHIO - D. R.

EN LIBRAIRIE

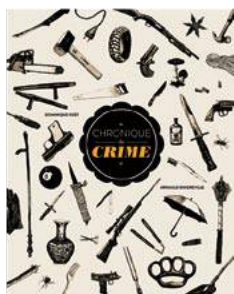
Plus c'est grand, plus on aime !



BOB DYLAN, LA TOTALE
De P. Margotin et J.-M. Guesdon, Chêne/EPA, 704 p., 49,90 €.
Plongée en apnée dans l'univers de ce monument.



NANARLAND
De F. Cau, Label 619, 272 p., 19,90 €.
Effets spéciaux pourris, dialogues nases : le meilleur du cinéma Z.



CHRONIQUE DU CRIME
De D. Rizet et A. Dingreville, éd. Chronique, 160 p., 34,95 €.
L'Histoire à travers le prisme du fait divers.



PUSH-START
De S. Günzel et J. Bendinelli Negrone, Hors Collection, 380 p., 52 €. De « Pong » à « GTA », toutes les révolutions graphiques du jeu vidéo.

LA CHRONIQUE
de Bernard Poirette



Chaque semaine, le spécialiste RTL du polar nous fait partager ses coups de cœur.

CONCERTO POUR 4 MAINS
Partie carrée

Le 18 février 2013, huit malfrats lourdement armés braquent une cargaison de diamants bruts. Pas un coup de feu n'est tiré. Ça dure trois minutes. Butin : 50 millions de dollars. Le plus beau casse de ce début du XXIe siècle. À la manœuvre, le grand banditisme bruxellois, dont le plus beau représentant s'appelle Franck Jammet. Problème : Jammet, le soir du hold-up, était dans sa propriété du Luberon, témoignages à l'appui. Ah oui, vraiment ?
Sur cette trame hyper-classique, Paul Colize nous propose un polar complètement original et prenant, bâti autour de quatre personnages principaux : Franck Jammet et sa compagne, Julie Narmon, promise à un grand avenir mais qui a préféré mettre ses talents d'ingénieure au service des monte-en-l'air ; et deux avocats, Jean Villemont et Leila Naciri. À part coucher ensemble, ils ont une autre passion : les grandes affaires criminelles, qui leur permettent de maintenir leur rang tout en haut du barreau de Bruxelles. Ces quatre-là ont donc des talents complémentaires. Ils étaient faits pour se croiser. Voilà. Vous êtes en très bonne compagnie. Vous pouvez accrocher à la porte « prière de ne pas déranger ». Et, surtout, n'allez pas lire bêtement les dernières pages avant la fin. Ce serait une grave erreur.



« Concerto pour 4 mains », Fleuve noir, 473 p., 19,90 €.

Retrouvez Bernard Poirette dans « C'est à lire », chaque dimanche à 9 h 25 sur RTL.

LE SPECTACLE

Pinocchio

Joël Pommerat adapte avec brio le classique universel de Carlo Collodi. Oubliez la version Disney !

Il est des spectacles pour enfants où les parents ne s'ennuient pas, voire seraient tentés d'y assister sans eux. Metteur en scène exigeant, Joël Pommerat n'en est pas à sa première adaptation de conte. Il expurge ces textes populaires de toute féerie niaise pour en faire ressortir la puissance. On retrouve là sa ligne artistique : une succession de tableaux, des lumières mises en valeur par un noir total. Un noir enveloppant qui entraîne le spectateur – quel que soit son âge – dans les profondeurs de l'histoire d'un pantin de bois qui voulait devenir petit garçon. La figure peinturlurée, entre bateleur et conteur, une sorte de M. Loyal inquiétant (Jiminy Criquet, formidable Pierre-Yves Chapalain) ponctue le récit, micro en main. La fée (Maya Vignando) est trop grande pour être accessible. L'école trop ennuyeuse, et Pinocchio n'a pas du tout envie de s'ennuyer. Plutôt une fougueuse envie de vivre et d'exister qui le fait aller de bêtise en bêtise, pardon, d'expérience en expérience, pour mieux trouver son humanité. **CÉLINE JACQ**

Jusqu'au 3 janvier, Théâtre de l'Odéon, Ateliers Berthier, Paris 17e. theatre-odeon.eu



La Fée (Maya Vignando), « grande » marraine du pantin (Myriam Assouline), dans un somptueux univers onirique.

LA BD



MICHEL VAILLANT ★★★★☆
On refait la course

En dépit d'une production protéiforme, certains auteurs demeurent assimilés à un unique personnage. Ainsi, malgré Quick et Flupke, Hergé reste à jamais le père de Tintin. Et, malgré Tanguy et Laverdure, Albert Uderzo, le géniteur d'Astérix et Obélix. C'est le cas aussi de Jean Graton qui, lorsqu'il a l'idée de Michel Vaillant, a derrière lui des centaines de pages dans le magazine *Tintin*. Mais l'histoire n'a retenu que les planches qu'il consacra à son beau pilote automobile. Voici la complexité du bonhomme et de son œuvre enfin décortiquée. **A. G.**

De Xavier Chimits et Philippe Graton, Hors Collection, 320 p., 59 €.

Clubbing alpin

IBIZA SUR POUDREUSE

Créé en 2007 par Luc Reversade, le premier espace Folie Douce, à Val-d'Isère, a depuis conquis les stations françaises. Retour sur une success story carrément perchée.

OT VAL-DISÈRE

Champagne à gogo pour les danseurs en terrasse, c'est du « day clubbing » qui s'adresse à tous les skieurs, pas seulement aux « teuffeurs ».

Gentil délire au sommet : ici, c'est la fête bon enfant, sans réels débordements, façon nounours et déguisement.





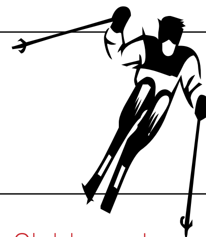


L'enseigne La Fruitière, attenante à la terrasse de la Folie Douce, et le self ont révolutionné le restaurant d'altitude. Déco originale, cuisine inventive… Et en plus, c'est bon !

PHOTOS : MAZODIER/FIGARO MAG – LA FRUITIÈRE – SUDPRESS/HEMIS.FR – FOU D'MAGES – FOLIE DOUCE – BIEUVILLE/OT AVORIAZ.



Sur scène, une équipe de danseurs professionnels à temps plein, qui est d'ailleurs très demandée dans le monde entier.



AUJOURD'HUI, ON SKIE PLUS VITE, MOINS LONGTEMPS : ALORS, ON DANSE...

Sur la terrasse de la Folie Douce à Val-Thorens (Savoie), à 2 600 mètres d'altitude, l'« après-ski » est un « after » qui commence tôt. Il est 14 heures en ce mois de décembre et une horde d'Anglais se déchaîne sur la scène, torse nu, une bière à la main, chaussures de ski aux pieds. Le dance floor extérieur est bondé, trois mille personnes, jeunes, moins jeunes, très jeunes, se trémoussent sur de l'électro. À l'écart, trois trentenaires skieurs de randonnée pestent contre cette importation d'un *« syndrome Ibiza, contre nature »* selon eux. Ils imaginent les gens saouls déferler sur les pistes juste avant la fermeture. Le risque d'accident en plus. On a beau les rassurer en leur disant que les alcools forts ont été bannis depuis sept ans, que ceux qui ont trop levé le coude seront raccompagnés par l'équipe de sécurité mise en place et que ces ivresses sont anecdotiques, rien n'y fait.

Luc Reversade, « le boss », 70 ans, qui se dit en retraite depuis quatre ans, leur oppose sa spontanéité : *« En France, on aime bien opposer les gens. Je fais du ski de rando tous les matins et j'aime la fête, c'est tout à fait compatible. Il suffit de skier cinq minutes pour s'éloigner et ne plus entendre le "boum-boum". En Autriche, le pays du ski alpin et de l'après-ski, ils sont très en avance sur nous dans la façon d'accueillir leurs clients. Ils n'en sont plus aux sports d'hiver, mais aux vacances d'hiver. »* L'Autriche, qui l'inspire tant, Luc Reversade n'y avait jamais mis les pieds à ses débuts. Pour ce Charentais, tout a commencé en 1981, en cuisine : *« Celle d'un tout petit refuge sans eau courante, un self à frites et pâtes cuites à la neige fondue, avec ma mère, "Momone", aux fourneaux. »* Moniteur de ski, fidèle d'Ibiza, diplômé de l'école hôtelière, passé par les cuisines de Bocuse… L'éclectisme et l'énergie du bonhomme lui font mettre les pieds dans le PAF (paysage alpin français). *« Après avoir fait bien manger les clients via mes restaurants* [La Fruitière, NDLR], *j'ai mis un peu de musique en terrasse. J'ai profité de l'amélioration des remontées mécaniques : les gens skient plus vite, moins longtemps et veulent faire une pause. »*

Ambianceur-né, Reversade peaufine sa recette au milieu des années quatre-vingt-dix, à grand renfort de DJ et d'ingéniosité. La Folie Douce, c'est un « day clubbing » où tout est fait maison. Trésors d'inventivité pour lutter contre le froid : sono escamotable, tables chauffées pour les danseurs, véranda à toit rétractable, systèmes pour que la bière ne gèle pas et que les frigos du bar fonctionnent par – 10 °C. Aujourd'hui, le boss estime que chacun de ses établissements accueille deux mille cinq cents clients quotidiens. Une fréquentation qui fait rêver les stations. *« C'est une valeur ajoutée. Près de la moitié de nos visiteurs y passent,* insiste Justine Mathé, directrice marketing de Val-d'Isère. *Pour les étrangers, c'est un critère de choix. »* Cela contribue au repositionnement d'une station. En Haute-Savoie, Saint-Gervais, à l'image plutôt traditionnelle, a ouvert sa Folie Douce l'hiver dernier, dans le cadre d'un lifting général. Megève a également rajeuni son image grâce à cela. Les cinq Folie Douce (avec Méribel, en Savoie, et L'Alpe-d'Huez, en Isère) sont devenues d'autant plus incontournables qu'elles sont toutes situées à des endroits stratégiques : sur des versants sud, en balcon avec vue dégagée, toujours près d'une télécabine pour un accès piéton.


En plus du clubbing, différents spectacles de cabaret sont proposés.

Quant aux skieurs, ils passent quasiment tous devant. La clientèle de fidèles qui a grandi avec le lieu y emmène désormais sa progéniture. Le cœur de cible, de 20 à 45 ans, s'est élargi. Et la restauration fait un pont avec le dance floor. *« Je ne vais plus directement en terrasse, comme il y a dix ans,* confie Mathieu, la quarantaine. *Je passe d'abord par la case Fruitière, au décor superbe, à la carte inventive et avec un rapport qualité-prix imbattable. En général, mes deux préados zappent le dessert pour aller regarder le spectacle cabaret. On se rejoint ensuite pour danser si on n'a plus envie de skier. Et pour ceux qui ne peuvent pas se payer La Fruitière, dont l'addition moyenne est de 50 euros, il y a le self, qui a révolutionné le snack d'altitude. »* Pas étonnant que le concept fasse boule de neige (voir ci-contre) et que les chalets à l'ambiance club-lounge se multiplient. En attendant, Luc Reversade, qui a créé une Fruitière à Paris, ne manque pas de projets, notamment l'exportation de Folie Douce à l'étranger ou l'implantation d'hôtels au luxe abordables dans les villes. Le clubbing façon french touch n'a pas fini de faire parler.

PATRICIA OUDIT

"EN AUTRICHE, ILS SONT TRÈS EN AVANCE. ILS N'EN SONT PLUS AUX SPORTS D'HIVER, MAIS AUX VACANCES D'HIVER"

Clubbing des cimes

BONS PLANS

Quelques dance floors en extérieur, à ne pas louper cet hiver dans nos stations.

- **Les Gets** L'Apreskibar (de l'hôtel Bellevue) est un haut lieu des clubbers en chaussures de ski.
- **La Clusaz** On ne présente plus les after ski du Télémark Café & Cie. Avec leurs apéros mix, ils mettent le feu.
- **Avoriaz** (ci-dessous) L'Igloo Music Contest est une innovante battle de DJ. Des groupes de jeunes jouent aussi tout l'hiver dans… un igloo, au pied des pistes.



- **Courchevel** Trois mercredis soir dans l'hiver, ce sont les ski parties Verdons By Night XXL. Musique, feu d'artifice, ski tests jusqu'à 22 heures et open bar au vin chaud.
- **Val-Thorens** Ça bouge pas mal aussi dès le milieu d'après-midi sur la terrasse de l'hôtel des Sibuet, L'Altapura. On y trouve une belle ambiance musicale, et le goûter est bien mérité.

Renseignements sur savoie-mont-blanc.com.



LE SKI DE RANDO POUR LES NULS

Jadis réservée aux pratiquants affûtés, cette activité se démocratise. À Val-Thorens, notre reporter l'a

Fuir la civilisation peut être parfois rapide. En quelques minutes, je bascule dans un univers totalement sauvage, avec en point de mire le mont Viso, à 3 841 mètres d'altitude, sur le glacier de Chavière. Que s'est-il passé entre-temps ? Une « téléportation » via trois remontées mécaniques successives. Vingt minutes pour changer radicalement d'environnement sans effort : je sens que je vais aimer le ski de randonnée 2.0. Le matériel est pour beaucoup dans cette révolution. Désormais, on peut installer des fixations de rando sur ses propres skis, qui ne sont donc plus fins comme des baguettes. Cela procure un meilleur équilibre.

Camille, mon guide, pionnier de la discipline, n'est pas l'un de ces intégristes qui hurlent à la trahison dès qu'on ne monte pas à la sueur de son front : *« En utilisant en partie les remontées on accède plus vite et plus facilement à des lieux sauvages et aussi au plaisir de la descente. Parfois, on fait vingt minutes de montée pour trois heures de descente ! »* Le concept me botte, surtout qu'en ce début d'hiver je ne suis pas très affûtée. Bon, l'épreuve reste très physique et les dangers sont réels puisqu'on pratique en hors piste. Dans le sac, Arva (Appareil de recherche de victimes d'avalanche), pelle et sonde obligatoires. Si je veux évoluer sans risque, il me faut appliquer les consignes du guide. Un exemple ? Quand je m'arrête pour mettre les peaux de phoque (peluches anti-recul), pas question de le faire dans un couloir d'avalanche. Là encore, le matériel s'est modernisé. Les peaux d'aujourd'hui sont maniables, se collent et se décollent sans peine. *« Plus les peaux sont en contact avec le sol, plus ça accroche, il faut donc faire des pas glissés »,* résume Camille.

ARVA, PELLE ET SONDE OBLIGATOIRES POUR ÉVOLUER SANS RISQUE

Peu à peu, la pente s'accentue. J'ajuste alors les cales qui permettent de surélever mes talons dans les portions plus raides. Seule figure un peu technique imposée : la conver-



PHOTOS : PASCAL TOURNAIRE

domptée en quelques minutes.



sion, qui consiste à faire changer de sens les skis. Une manœuvre sans laquelle il serait impossible de progresser en zigzag. Après une heure et demie de montée tranquille et 600 mètres de dénivelé avalés, seconde pause pour retirer les peaux. J'enlève aussi une couche de vêtements avant la descente. La neige croûtée n'ôtera rien à mon bonheur de glisser pendant une bonne heure, sur une piste déserte. Je comprends alors vraiment pourquoi le ski de rando rend accro.

PATRICIA OUDIT

Les sorties Dynafit Snow Leopard Track sont proposées à Val-Thorens à partir du 20 janvier. valthorens.com. Pour les autres stations : dynafit.com.

Sans gros effort, notre reporter a débarqué dans un décor sauvage hors piste, où elle devait suivre la trace du guide. Elle a ainsi pu tester de nouvelles peaux de phoque, très maniables (médaillon).

L'hôtel Les Dromonts, fleuron d'Avoriaz, a conservé son charme atypique après sa rénovation et s'offre un nouveau spa Pure Altitude.

Les stations COUPS DE CŒUR

À chaque saison hivernale, une avalanche de nouveautés nous donne envie d'affûter nos spatules. Voici nos tendances et spots préférés, en avant-première.







L'ouverture du Yule, à Val-d'Isère, a créé le buzz dans les Alpes. Et, dans les Pyrénées, Balnéa continue de s'agrandir, propageant les bienfaits de ses eaux thermales (à g.).

PHOTOS : C. ARNAL - OT VAL D'ARLY - PROPAGANDA73.COM - D. R.

Le biathlon, discipline olympique qui associe ski de fond et tir à la carabine, est devenu cette année un loisir en vogue.



Jeux de pistes. Val-Thorens, une nouvelle fois élue meilleure station française, inaugure un concept scénarisé emprunté à l'Autriche. La Funslope est un parcours d'obstacles (ponts, spirales, virages relevés...) de 900 m de long jalonné de 50 modules, dont plusieurs sonorisés. La station s'adonne aussi à une discipline en vogue, le biathlon, qui associe tir à la carabine et ski de fond. La maison de la Montagne de Valmorel a adapté la pratique aux enfants (04.79.24.40.13) et l'ESF d'Avoriaz l'a mise à la carte de ses stages multiactivités (04.50.74.05.65). L'autre grande tendance est la **glisse de nuit**. Elle n'est pas réservée aux spécialistes, puisque Méribel éclaire sa nouvelle piste pour débutants, Little Himalaya, deux soirs par semaine. Pour les plus aguerris, la station propose aussi des sorties à ski de randonnée, matériel compris, le jeudi soir, avec une ascension à peaux de phoque et une descente à la frontale (voir notre reportage page précédente). Le tout couronné par une fondue dans un igloo ! Dans les Pyrénées, les pros pourront rider la légendaire poudreuse du pic du Midi. Au programme : la montée au coucher de soleil, la visite du site, un buffet campagnard et la descente encadrée par des moniteurs, quand la lune est à son zénith (tourisme-hautes-pyrenees.com).





Sensations et bien-être. La montagne, c'est aussi l'occasion de tester de nouvelles activités. La plus originale, cette année, est le fat bike électrique sur neige (ci-contre, en médaillon). Cet engin, sorte de VTT bodybuildé venu des États-Unis, se pratique dans le val d'Aly, en descente ou en randonnée de nuit (alpesaventures.com).

Côté détente, les Incas s'installent à Balnéa. Dans ce temple du bien-être pyrénéen, un nouvel espace s'ajoute aux bains romains, japonais et amérindiens (balnea.fr). Les Arcs inaugureront, en février, le Mille8 (photo, au centre). Le parc de loisirs, organisé autour d'un centre aqualudique, s'est doté d'une piste de luge, d'un espace de glisse illuminé et sonorisé en soirée et d'un restaurant.

Nuits étoilées. Du côté des hôtels, la palme de la nouveauté revient à Val-d'Isère. La plus sportive des stations françaises confirme sa montée en gamme avec l'ouverture de deux 5-étoiles : Le Yule, sur le front de neige, aux accents scandinaves (leyule.fr) et La Mourra, un hameau composé de grands chalets de luxe, d'un restaurant et d'un salon bar (hotelblizzard.com). Mention spéciale pour le groupe Sibuet, qui après avoir racheté et rénové l'an dernier le mythique hôtel des Dromonts à Avoriaz, vient d'y installer un superbe spa à l'allure vintage (hoteldesdromonts.com). Il inaugure en même temps un concept très original à Flaine, le Terminal Neige, une sorte d'auberge de jeunesse haut de gamme, à l'ambiance friendly et design (à partir de 180 € la chbre dble avec petit déj., terminal-neige.com). **DELPHINE SAMPIC BERGER**



Côté self, un jeune cuistot finit de préparer des pâtes fraîches maison, cuites sur le moment et nappées de sauce crémée.

UN RESTO À LA HAUTEUR

Au Panoramic, un établissement situé à plus de 3 000 mètres d'altitude à Tignes (73), un ancien chef étoilé cuisine, à la minute, des produits frais pour des milliers de skieurs.





De la rôtisserie au gril, l'ex-étoilé (L'Essentiel, à Chambéry) Jean-Michel Bouvier (à g.) garde un œil sur l'ensemble des points de restauration du Panoramic.

PHOTOS : JEAN-MICHEL BOUVIER - STÉPHANE COUCHET



Au pied du glacier de la Grande-Motte (3 656 mètres), sur la terrasse du Panoramic*, le spectacle est à couper le souffle. Avec, sur 360 degrés, les vertigineux sommets de la Grande-Casse (3 852 mètres), point culminant de la Vanoise, le mont Blanc (visible par sa face italienne) ou encore les Grandes-Jorasses... Accessible à skis, par un télésiège, ou à pied, grâce à un funiculaire, Le Panoramic est l'un des restaurants d'altitude les plus hauts perchés et les plus vastes d'Europe. Un établissement mythique, dans ce coin de la Haute-Tarentaise, pour tous les passionnés de glisse, guides de haute montagne, pisteurs et autres moniteurs de ski qui aiment venir y faire le plein d'énergie... et de gourmandises.

Déjà propriétaire, au Val-Claret, dans la station de Tignes (Savoie), de l'hôtel Les Suites du Nevada et de son restaurant gastronomique, La Table en montagne, Jean-Michel Bouvier – ancien chef étoilé de L'Essentiel, à Chambéry, pendant dix-sept années – a repris Le Panoramic il y a quatre ans. Il a séparé le lieu en deux espaces : Le Pano, orienté terroir, et un tout nouveau self, La Cantine des



À toute heure de la journée, skieurs et promeneurs se réchauffent autour d'un chocolat viennois, dégusté en terrasse ou au salon.



La tarte au beaufort et aux lardons fumés est légèrement parfumée à la noix de muscade et cuite au four jusqu'à ce qu'une belle croûte dorée apparaisse.

PHOTOS : JEAN-MICHEL BOUVIER – STÉPHANE COUCHET – AURORE VALANCE



Accompagnés de frites maison, épaules d'agneau, entrecôtes et autres os à moelle sont grillés au feu de bois.



Bouvier, ouvert le 3 octobre dernier. Dans le premier, assis sur des chaises recouvertes de fourrure, on peut goûter une véritable cuisine traditionnelle régionale : soupes maison (potage de légumes au lard fumé, consommé de volaille et fidés de Savoie), tartiflettes, poissons des lacs savoyards (filet de lavaret à la plancha, truite royale de Savoie aux amandes), grillades au feu de bois (côte de bœuf maturée pendant trente jours, travers de porc ou homard entier)... À La Cantine des Bouvier, située dans le prolongement de cet espace gourmand, on fait... comme à la cantine ! Pour se servir, on se présente devant l'un des six corners thématiques aménagés à l'intérieur de ce vaste chalet de pierre et de bois. Ici, des crudités posées sur de grandes plaques de marbre, là, des focaccias (dès 5 €), des pizzas maison réalisées par un cuisinier italien ou des pâtes fraîches. Confectionnées sur place et cuites à la minute sous nos yeux, celles-ci sont préparées nature ou nappées d'une sauce au choix.



Directement extraites de la machine à pâtes de l'établissement, les tagliatelles fraîches sont cuites à la minute.

Crème de cèpes

POUR 4 PERSONNES • 2 oignons • 1 kg de cèpes • 1 gousse d'ail • beurre • ½ l de bouillon de volaille • 1 l de crème liquide • sel et poivre • pain de campagne.

La préparation : émincez les oignons, les cèpes et l'ail. Faites revenir les oignons dans du beurre, puis les cèpes et l'ail. Versez le bouillon de volaille et la crème liquide. Faites cuire pendant 25 min. Assaisonnez l'ensemble avec du sel et du poivre, puis mixez le tout. Servez cette crème de cèpes bien chaude dans un pain de campagne préalablement évidé.

UN AUTHENTIQUE CUISINIER, AMOUREUX DE SA SAVOIE ET DE LA NATURE

Autre stand très prisé, celui de la rôtisserie, avec ses poulets de la ferme d'Alice, élevés en montagne et rôtis à la broche, ou ses pièces de viande de bœuf dorées à souhait et servies dans leur jus. Le tout accompagné de véritables frites belges, cuites en deux fois dans des friteuses rapportées d'outre-Quiévrain, et servies en cornets (3 €) avec des sauces. On termine avec un spectaculaire buffet de desserts, garni d'innombrables tartes aux pommes, de tartelettes au citron meringuées et d'éclairs au chocolat. Ici, le parti pris d'un authentique cuisinier, amoureux de sa Savoie et de la nature, est de ne servir que des produits frais, cuisinés sur place à plus de 3 000 mètres d'altitude. À saluer à la hauteur de l'exploit ! **PHILIPPE BOÉ**

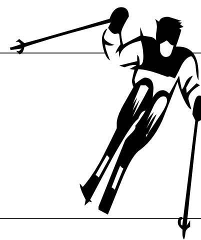
(*) Glacier de la Grande-Motte, 73320 Tignes. 04.79.06.47.21.

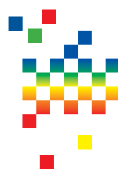




Au pied du glacier de la Grande-Motte, le Panoramic est l'un des restaurants d'altitude les plus haut perchés d'Europe, à 3 032 mètres. On vient s'y détendre autour d'un feu de cheminée et goûter de bonnes pâtisseries maison.







Vu votre nom, vous devez venir de la Lune (« moon », en anglais) ?
Pas du tout, je suis née en 1969 dans les Dolomites, en Italie.

MOON BOOT
DE LA LUNE À LA NEIGE

Avec son allure de chaussure de cosmonaute et ses couleurs flashy, cette botte a acquis une notoriété telle que son nom est devenu une appellation générique.



Pourquoi cette appellation, alors ?
C'est en voyant les traces laissées sur la Lune par Neil Armstrong que Giancarlo Zannata m'a imaginée.

Un défaut ?
Je prends une place dingue… À la fin de l'hiver, on me relègue en haut des placards.

Votre jour de gloire ?
J'ai fait partie des 99 objets qui ont le plus marqué le siècle dans l'exposition *L'Objet du design*, en 1999, au Louvre, à Paris.



Un film ?
Les bronzés font du ski, j'avais à peine 10 ans, j'étais amoureuse de Popeye (Thierry Lhermitte, à dr.).

Toujours à l'aise ?
Toujours, et un brin échangiste, je chausse indifféremment hommes et femmes, sans souci de pied droit ou gauche. Ni de taille, d'ailleurs : j'en accepte quatre différentes dans la même boot.



Un regret ?
J'ai quand même un gros postérieur, j'aurais adoré avoir la ligne d'un escarpin Louboutin.

Un conseil ?
À la fin de l'hiver, un coup d'éponge et au dodo dans un endroit sec, pas trop près d'un radiateur.

Vous n'avez jamais eu envie de changer ?
Bien sûr, j'ai existé dans toutes les couleurs, en fourrure, en damassé, vernie, relookée par Dior, Chanel et bien d'autres. Mais j'ai toujours gardé cette allure de Chamallow.

Vous n'avez pas la grosse tête ?
Je reste simple, je n'oublie pas que le premier à m'avoir portée était le facteur de La Clusaz, en Haute-Savoie.



Si on devait vous marier ?
Je m'entends bien avec les doudounes, on a un peu le même profil.



Une chanson ?
Fly Me To The Moon, de Frank Sinatra, ça me transporte.



Votre plus beau souvenir ?
Quand je sortais avec Claudia Schiffer. À ses pieds, je me sentais toute petite.

STAR DES APRÈS-SKIS

Tecnica International, une société familiale spécialisée dans la chaussure de montagne, installée près de Venise, créa la surprise en lançant cet ovni. Grâce à sa légèreté (875 g en 35-38), sa semelle de crêpe, son cordon natté et une communication bien ciblée, la moon boot devient vite un best-seller. Déclinée dans toutes sortes de matières et de séries limitées, elle s'est vendue à plus de 25 millions de paires.
75 €. tecnica.fr

PAR PAUL DEROO

PHOTOS : NASA - VISUAL - D. R.





Épicée Bougie parfumée, Winter Spice, 33 h de combustion. **Broste Copenhagen, 13,50 €.** *brostecopenhagen.com*



Chaud Plaid en 50 % cachemire et 50 % laine mérinos, 140 x 180 cm. **Brun de Vian-Tiran, 398 €.** *brundeviantiran.com*

BIEN-ÊTRE AU CHALET

Matières naturelles et inspirations du Grand Nord se conjuguent pour réchauffer nos soirées d'hiver.

PAR PAUL DEROO ET MYRIAM ANDRÉ

Après une longue journée à dévaler les pistes de ski dans le froid, rien de tel que de retrouver la chaleur du chalet pour une séquence cocooning. Ce mot fut inventé en 1987 aux États-Unis par la consultante en marketing Faith Popcorn, pour désigner une tendance lourde de repli à la maison qu'elle prévoyait pour les dix ans qui suivraient. Il n'en fut rien, mais le terme fut vite adopté par la planète mode, générant toutes sortes de produits réconfortants, comme une promesse de confort, de douceur, et de bonheur à bien vivre chez soi.

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF



Oversize Gilet zippé en laine. **J. Crew, 163 €.** *jcrew.com*



Sauvage Tapis en peau de daim, 70 x 110 cm. **Broste Copenhagen, 270 €.** *brostecopenhagen.com*



Douillette Bouillotte en caoutchouc et fausse fourrure. **Nature & Découvertes, 45 €.** *natureetdecouvertes.com*



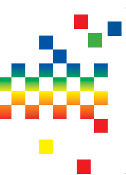
Original Mug Hudson Bay, réalisé à la main. **Nature & Découvertes, 9,95 € pièce.** *natureetdecouvertes.com*



Confortables Chaussons en cuir suédé et semelle en caoutchouc. **Sorel, 54,95 €.** *sorelfootwear.fr*

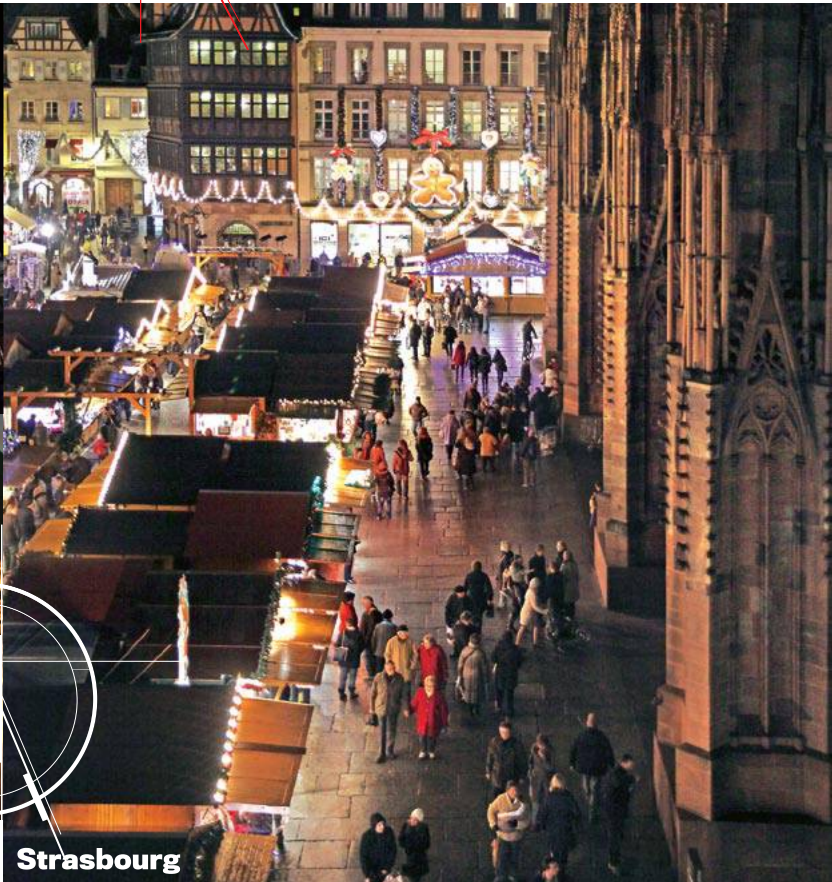


Esthétique Coussin Forest, 100 % polyester, 40 x 40 cm. **Home Spirit Déco, 15,90 €.** *delamaison.fr*



PHOTOS : E. DANHIER/VISIT.BRUSSELS – OT STRASBOURG – BAETENS/MFK – D. R.


Bruxelles


Strasbourg


Millstatt

1

Faire son marché de Noël

Pourquoi ? Le meilleur endroit pour dénicher des trésors gourmands.

● **Strasbourg.** Cette institution a revêtu les couleurs de la France en hommage aux victimes des attentats, mais la bonne humeur reste de mise sur le marché des délices de Noël de la place d'Austerlitz et le marché des irréductibles petits producteurs d'Alsace, sur la place des Meuniers. On achète quoi ? Foie gras de canard, kouglof, bredele, gâteaux secs aux amandes ou à l'anis, pain d'épice et, bien sûr, vins* et bières* d'Alsace. *noel.strasbourg.eu*

● **Bruxelles.** Les Belges savent comme personne orchestrer un marché féerique avec illuminations, manèges et animations. On achète quoi ? Des chocolats, mais aussi des croustillons (des beignets au sucre) et le traditionnel pain de Jésus, le « cougnou ». Jusqu'au 3 janvier. *plaisirsdhiver.be*

● **Millstatt.** Cette bourgade autrichienne, située au sud-ouest de Vienne, organise jusqu'au 31 décembre un superbe marché d'une vingtaine de chalets posés sur le lac. On achète quoi ? Saucisses, glühwein*, un vin chaud à la cannelle, et les kekse, des gâteaux au beurre, parfumés à la cannelle, à la vanille ou à la confiture, en forme d'étoiles, de sapins ou de croissants. *austria.info* **D. S. B.**

2

Craquer pour un parfum d'exception

Où ? À la maison Francis Kurkdjian, à Paris.

Créateur du célèbre Mâle pour Jean Paul Gaultier et de bien d'autres parfums pour des marques, Francis Kurkdjian a toujours aimé s'aventurer sur de nouveaux territoires olfactifs. Qu'il parfume les jardins du palais de Versailles ou crée un dessert avec Christophe Michalak pour le Plaza. Dans son écrin épuré fraîchement rénové, il met en scène sa propre collection de fragrances, comme le bel Aqua Vitae, qui mêle agrumes, bois et musc, ou le délicat À La Rose, un frais bouquet légèrement boisé. *7, rue des Blancs-Manteaux, Paris 4e. franciskurdjian.com* **M. A.**





3 Se remettre aux jeux de société

Pourquoi ? Pour donner du caractère à vos soirées.

Il n'y a pas que les jeux vidéo qui cartonnent. Avec plus de 15 millions de boîtes vendues et près de 2 000 nouveautés qui apparaissent sur les rayons des magasins spécialisés chaque année en France, le secteur des jeux de société ne connaît pas la crise. Leur grand avantage ? Ils permettent de divertir toute la famille, de la mamie au petit dernier, autour d'une table, sans se ruiner. Les grands classiques comme le Pictionary, le Dobble ou le Time's Up ! sont la promesse d'une mémorable soirée de rigolade. D'autres comme le Monopoly relooké à la sauce « séries télé » aux couleurs de *Walking Dead* ou *Games Of Thrones* sont plébiscités par les joueurs-collectionneurs. Quant aux petits nouveaux comme Best Of Music, ils permettent de réviser la culture musicale d'hier et d'aujourd'hui. Une valeur sûre au pied du sapin. **C. R.**



1. Best Of Music, Lansay, **30 €. 2.** Monopoly Walking Dead, Winning Moves, **60 €. 3.** Time's Up ! Family, Asmodée, **20 €. 4.** Dobble Hollywood, Asmodée, **13 €.** Magasins de jouets et GMS.

4 Ne pas être un second couteau

Comment ?
En adoptant un modèle personnalisable.

En lançant Deejo, les Français Luc Foin et Stéphane Lebeau offrent la possibilité à chaque acheteur de choisir la taille (de 12,5 à 21 cm), la couleur de la lame du couteau (mate, brillante et même noire), la matière de son manche (parmi cinq bois précieux ou huit couleurs). Possibilité également de gravure, texte ou tatouage parmi plus d'une quarantaine de dessins : tribaux, géométriques, vintage ou encore végétaux. *De 18,50 € à 49,90 €. my.deejo.fr* **C. R.**

5 Se prendre pour un chef

Comment ?
Grâce aux plats en kit.

Nul besoin de faire les courses avec ces kits à cuisiner livrés à domicile dans des boîtes réfrigérées. Avec des recettes de chefs et tous les ingrédients préparés, vous n'avez plus qu'à cuisiner un menu complet en moins d'une heure. 20 € par personne, entrée, plat et dessert (12,50 € le plat seul). Partout en France en moins de 24 h. lescommis.com. **C. R.**

6 Se faire un caprice à deux

Comment ? Avec les mini-doses de caviar Sturia.

Marque phare de Sturgeon, principal producteur français de caviar, Sturia commercialise ses produits depuis vingt ans dans le monde entier et auprès des plus grands chefs. Proposé exclusivement au mois de décembre, le caviar de Noël est un produit extra-frais avec peu d'affinage, crémeux et au bon goût de noisette. À découvrir dans la boutique éphémère. *À partir de 51 € les 20 g. (10, rue Jean-Jacques Rousseau, Paris 1er, jusqu'au 5 janvier) ou sur leur site, sturia.com* **C. R.**



7 Boire du champagne 100 % végétalien

Avec quoi ? Les cuvées de la maison Duval-Leroy.



Surprise : la plupart des vins contiennent une infime quantité de protéines animales comme du blanc d'œuf, utilisé traditionnellement en fin d'élevage pour éliminer les impuretés en suspension. Une pratique dont la maison champenoise a voulu s'affranchir pour être *« en harmonie avec la nature »*. *duval-leroy.com* **M. G.**

8 Envoyer les watts

Comment ? Avec une enceinte nomado-rétro.



Le fabricant britannique Marshall va à l'encontre de la vogue des mini-enceintes avec ce modèle tout droit sorti des années soixante-dix. Malgré son format compact, son poids de 3 kg la classe parmi les enceintes plus transportables que réellement portables. Avec son coffret en bois, son revêtement vinyle, sa grille de protection en tissu ou encore ses boutons rotatifs au look rétro, tout est fait pour rappeler les fameux amplis de la marque chérie des rockeurs. La Kilburn est équipée du Bluetooth 4.0 et d'une entrée mini-Jack, et se dote d'un amplificateur de 25 watts couplé à un système bass-reflex. De quoi envoyer du bon et gros son. *269 €. marshall.com* **C. R.**





9 Mettre ses pieds au top

Avec quoi ? La collection capsule de Giorgia, l'une des filles de Mick Jagger, pour Minelli.

Déjà égérie de la marque, Georgia May Jagger a voulu aller plus loin. Elle signe une ligne de 21 paires de chaussures, de la basket montante à la cuissarde sexy, en passant par la sandale à talons hauts. Taillée dans du cuir métallisé ou du veau velours, la collection se décline en bleu pétrole, noir ou violet avec une semelle en cuir rose, signature de la it-girl. À collection exceptionnelle, campagne de pub exceptionnelle orchestrée par le photographe Terry Richardson. *À partir de 159 €. minelli.fr* **C.R.**

PHOTOS : TERRY RICHARDSON/MINELLI – EKLÖF/D. R. – N. GUYON/TF1 – D. R. (*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Le quoi de 9 de Marianne James ?

La comédienne, sur scène dans *Miss Carpenter*, présentera l'émission « Prodiges » le 26 décembre à 20 h 45, sur France 2. **Une boutique ?** « Women Curves. Un rêve de mode pour les rondes, beaucoup de choix à petits prix. » (291, rue Saint-Denis, Paris 2e.) **Un fleuriste ?** « J'aime les orchidées d'Hervé Châtelain, un goût, un style, un art majeur du bouquet. » (140, rue Montmartre, Paris 2e.) **Un spectacle ?** « Étonnant, intelligent, *Colors*, le show d'improvisation au Théâtre du Gymnase, dure depuis huit ans. Chaque dimanche, un invité vedette. J'ai adoré ! » (38, bd de Bonne-Nouvelle, Paris 10e). **A.S.**

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO, AVEC MYRIAM ANDRÉ, MARIE GRÉZARD, DELPHINE SAMPIC BERGER ET ANASTASIA SVOBODA

Chauffage écologique économique : la révolution tri-technologie

Valérie Damidot : « Avec QuartzEcoPower® vous pouvez réduire vos factures de chauffage de moitié !

Valérie Damidot

Alors si vous aussi vous cherchez une solution de chauffage économique , écologique et saine pour toute la famille , demandez QuartzEcoPower® à l'essai 100 % gratuit »

3 petits versements de 79,90€ seulement

On peut vraiment parler de raz de marée quand on parle de ce fameux chauffage portable révolutionnaire à technologie infrarouge quartz et cuivre. Pour économiser 50 % de leur facture de chauffage, plus de 3 millions de foyers américains ont choisi cette solution ces 2 dernières années. Enfin disponible en France depuis quelques mois, il a séduit de nombreuses personnes et les commentaires sont vraiment très positifs. Nous avons voulu en savoir plus et nous avons été interviewé une grande supportrice de ce tout nouveau mode de chauffage : Valérie Damidot, à la sortie d'un plateau d'enregistrement TV.

Question : Bonjour Valérie, j'ai découvert sur internet que vous étiez une des premières personnes en France, qui avait choisi **QuartzEcoPower®**.

Valérie Damidot : C'est un peu normal non? Je passe une grande partie de ma journée à imaginer des solutions pour améliorer l'habitat et la qualité de vie. Cela faisait des années que je cherchais le moyen d'obtenir plus de chaleur dans une habitation, tout en diminuant la facture de chauffage. Et, avec **QuartzEcoPower®**, j'ai trouvé la solution.

Question : Mais quelle est l'origine de cet étonnant chauffage qu'est **QuartzEcoPower®** ?

Valérie Damidot : D'après mes recherches, cette découverte a été un peu accidentelle, si je peux dire. Des ingénieurs ont associé, pour la première fois, 3 technologies dans un même système de chauffage : l'infra rouge, le quartz et le cuivre. Ces 3 technologies existaient, mais personne n'avait jamais eu l'idée de les associer pour produire de la chaleur.

Question : Mais quels sont les avantages de ce procédé de chauffage par rapport aux autres chauffages classiques ?

Valérie Damidot : En associant ces 3 technologies, ces ingénieurs ne savaient pas encore qu'ils avaient créé le premier chauffage, à la fois économique, sain et sans risque.

Question : On parle d'économiser 50 % de la facture de chauffage. Comment est–ce possible?

Valérie Damidot : C'est très simple. Contrairement aux radiateurs mobiles classiques, qui chauffent une toute petite surface proche de là où ils se trouvent, **QuartzEcoPower®** va chauffer une pièce entière, mesurant jusqu' à 60 m² en quelques minutes seulement. Toute cette chaleur, grâce à la tri-technologie infrarouge –quartz-cuivre va se répandre d'un mur à l'autre et du sol au plafond.

Question : Mais cela ne me dit pas encore comment je fais ces fameuses 50 % d'économie, dont toute la presse a parlé.

Valérie Damidot : Pour faire des économies il vous suffit de baisser le thermostat général de votre maison ou des autres pièces (par exemple jusqu'à 15 degrés). Vous positionnez votre (vos) **QuartzEcoPower®** dans la ou les pièces que vous occupez et le tour est joué. Comme le **QuartzEcoPower®** est portable et sur roulette, vous pouvez le déplacer là où vous voulez. Par exemple, du salon à la chambre. En plus de faire des économies, vous allez vous retrouver dans une pièce bien chaude et saine. Et tout cela en faisant des économies de jusqu' à 50 % de votre facture.



Question : 50 % c'est beaucoup, mais en euros qu'est ce que cela représente ?

Valérie Damidot : En France, un ménage dépense en moyenne 1600 euros de chauffage par an, entre fin septembre et fin avril, soit environ 6 mois. Ce qui représente une dépense moyenne de plus de 260 euros par mois. **QuartzEcoPower®** va vous faire économiser jusqu'à 50 % de cette somme, soit 130 euros par mois, soit jusqu'à 800 euros environ chaque année.

Question : Ça c'est clair Valérie. Mais, j'ai aussi entendu dire que **QuartzEcoPower®** détruisait toutes les bactéries et tous les microbes dans l'air.

Valérie Damidot : 100 % non, mais on peut dire que grâce au passage de l'air filtré sur le cuivre et après 2 heures d'utilisation, on peut arriver à dé-

Les enfants et les animaux peuvent le toucher ou jouer dessus, sans risque de se faire mal



« C'est le meilleur investissement que nous ayons fait ! Nous, on aime bien notre petit confort…
Que ce soit le matin dans la cuisine, ou le soir dans notre chambre, on n'est bien qu'à partir de 20°C! Alors, le chauffage QuartzEcoPower c'était LA solution idéale pour nous ! Le chauffage central reste à 15°C et nous déplaçons notre chauffage mobile infrarouge dans les pièces où nous sommes. Il chauffe très vite et, surtout, sans différence de température entre le sol et le plafond. Oui, c'est sûr: c'est le meilleur investissement que nous ayons fait ! » **Arthur et Rose H., Anvers, Belgique**

« 200 € de chauffage en moins dès les 2 premiers mois!
Personne ne voulait me croire : ni mes amis, ni mes voisins, ni mes collègues ! J'ai dû leur montrer ma facture pour leur prouver que mon chauffage infrarouge venait de me faire économiser presque 200 € en seulement 2 mois d'utilisation ! J'aime mieux vous dire que la plupart sont, depuis, passés comme moi à ce nouveau mode de chauffage » **René C., Lausanne, Suisse**

« J'économise environ 780 € depuis que je me chauffe avec QuartzEcoPower!
Vous imaginez un peu tout ce qu'on peut faire avec 780 € de plus chaque année ? En 2 mois seulement, j'avais déjà rentabilisé l'achat de mon chauffage infrarouge ! En plus, il est vraiment sûr et sans danger : mon chat peut passer la journée à dormir dessus et je n'ai aucune inquiétude à laisser ma fille jouer à côté. Je suis tellement contente que j'ai décidé d'en acheter un deuxième pour chauffer l'étage de ma maison. » **Maria P., Paris, France**

« J'ai réduit de moitié ma facture de chauffage dès la première année!
Je vis à Aurillac, la ville réputée la plus froide de France, alors croyez-moi, le chauffage ici, c'est sacré ! Après des années à avoir froid, pour respecter mon budget j'ai choisi QuartzEcoPower! Rien que la première année, j'ai déjà réduit ma facture de chauffage par 2. En tous cas, je recommande ce mode de chauffage à tous les gens, qui ont du mal à joindre les deux bouts : l'économie est vraiment flagrante ! » **Anaïs G., Aurillac, France**

Mots Fléchés

Reportez les dix-sept lettres numérotées et trouvez le titre de l'émission, dans laquelle dansent nos deux vedettes.

MISE EN LAMBEAUX
CORSAGE DROIT ET AMPLE
CONDUCTEUR DE CHARIOT
FRÔLENT
ATELIER OU REMISE
EN RÉGION PARISIENNE
CONDIMENT AU GOÛT POIVRÉ
BEL ENSEMBLE
SE SAUVA
DÉTIENS PERSONNELLEMENT
GROS DORMEURS
IMPRÉCISE
DISTRAITE
FAIT OBTENIR
FEMELLE D'UN RUSÉ
PIC DES PYRÉNÉES ESPAGNOLES
UN DÉBUT D'EXPLICATION
ROGNANT SUR TOUT
PRIS SUR L'ARBRE
NE PAS ACCEPTER
16
STIMULANT
SES DÉCLARATIONS SONT ATTENDUES
CAP SUR LA BOUSSOLE
ACCIDENTÉ
LA VOIE DU SANG
HARNACHA
NŒUD OU RUBAN
MARQUE DE PUBERTÉ
ANNULES LE CONTRAT
INTERSTICE
QUI EST AU BOUT DU ROULEAU
UN PEU DE LARD
13
ARGENT QU'ON TEND
CULTIVÉ
5
QUI MANQUE DE FERVEUR
C'EST INUTILE SI ON A DU COFFRE
INNOVE
CONSTANTE
CÂBLER EN RÉSEAU
IMPITOYABLE
SON PRÉNOM
DÉPRESSION
PRESSER
EXPRESSION D'INDIGNATION
CUBE DE PIERRE
DU VERT EN BRIN
METTRE UN TERME
QUI VA LA CALE VIDE
ON Y CHERCHE UNE PLACE
BRISER LE GOULOT
L'ALLEMAGNE ACTUELLE
CROUPIT
DONNE UN SON DE CLOCHE
RÉGULIÈRE
ENNUYER
7
COAGULANT
COMPTE DÛ
BOUES
SAUCE RELEVÉE
TREMPER LONGTEMPS
PÈRE DE M. HULOT
BROSSE
LE ROI DE L'ARÈNE
SON NOM
PÉNIBLE À SUPPORTER
GARNIE DE GLACE
RITE HINDOU
FINEMENT DÉCOUPÉ
IL SE PREND PUR DE PRÉFÉRENCE
NÉ
COUCHE DU GLOBE OCULAIRE
TANTALE AU LABO
IMPÔT
TITANE EN BREF
POISSON À CORPS PLAT
APPORTS FINANCIERS
APPÂT DU GAIN
DÉPART DE CROISIÈRE
RÉSISTANCE D'UN FOUR
CARBURANT
ÇA ÉVITE D'EN RAJOUTER
IMITE LE CERF
ADMINISTRATION
8
CHAÎNE EUROPÉENNE
CONCLUSION ENFANTINE
IL DIRIGE LES TROUPES
FLEUVE DU NORD
ÉRAFLÉ
DRAME À TOKYO
DÉCÉLÉRER
11
IL S'EST BRÛLÉ LES AILES
ROSSA
DEVANT L'ANCIEN
ABRIS DE ZINCS

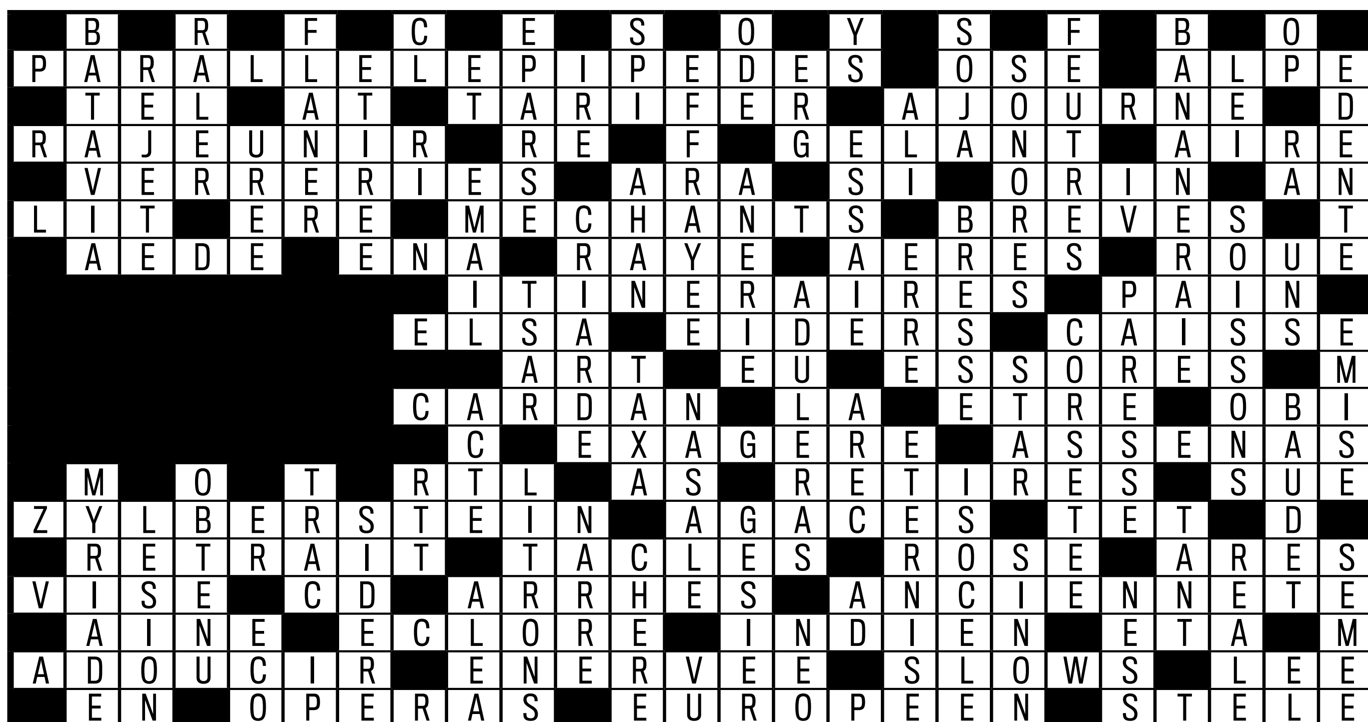
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

GRIS-BEIGE
LIT AVEC DIFFICULTÉ
GRAND SIMULATEUR
PETIT DISCOURS
ANNEAU D'AVIRON
... ET NON AVENU
ÉPHÉMÈRE
CHEVALIER PLEIN D'AMBIGUÏTÉS (D')
SAISIE PAR UN SENS
ON VOUS Y MÈNE EN BATEAU
MORCEAU JOUÉ
10
OISEAU D'AUSTRALIE
HOMME DE COLLECTION
TONNE D'ÉQUIVALENT CHARBON
INSTRUMENT À CORDE
DIFFICILE À AVALER
ON LA RETOURNE EN LA TRAVAILLANT
GRILLER DU CAFÉ
LARGEUR DE JUPE
FRUIT
SON NOM
FLAN D'AUBERGINES
6
ANCIENNE NOTE DE MUSIQUE
TREMPLIN
DE FORME PRESQUE RONDE
BLOUSÉE
C'EST UNE INSULTE
SON PRÉNOM
DE MÊME EN ABRÉGÉ
NEUF À ROME
AU BORD DES LARMES
IDÉE PRÉCONÇUE
PRONOM
SYMBOLE DU TOUR
NON RÉPÉTÉ
COLLABORATION
HARDI
FÊTE RELIGIEUSE
2
VAGUE DE JOIE
4
PROMIS !
LIEUX DE SACRIFICES
DÉCORTIQUÉ
PROPOSITION DE CHOIX
ANÉANTIE
VIEILLE NOURRICE DE LA MYTHOLOGIE
L'ARGON
FLOTTE... OU FLOTTER
NON ACCOMPAGNÉ
DIFFÉRENT
MARCHÉ À PASSER
1
ÉLÉMENTS DÉCORATIFS
RAPACE AUSTRALIEN
MAILLON
SUITE DE FRACTURE
OR DE CHIMISTE
BON CITOYEN
BESACE
DÉMONSTRATIF
FRAPPÉ DE MUTISME
CE N'EST QU'UN JEU
POUDRE BLANCHE
IL FUT FIDÈLE À FIDEL
DÉRAPER
TÊTES DE RÉCITS
CANARDS DANS LA FOSSE
IVAN ET BORIS
9
DÉSINENCE VERBALE
RÉTROGRADE
14
MIS EN ÉTAT D'ÉVEIL
VIENT D'ALLER
SERPENT À PLUMES
DÉVIDOIR À SOIE
15
OPPORTUNISTES
BELLE FLEUR
LE PALUDIER Y TRAVAILLE
PIÈCE ROUMAINE
PETER, LE HÉROS
RHÉSUS
3
LE COBALT
CALIBRÉ
SECTEUR POSTAL
TUER
MIS EN BALANCE
12
ILS ÉGRAINENT LES SECONDES
CERTAINE
17
LETTRES VISIBLES AU PIED DE LA LETTRE

RCI JEUX SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTOS : KCS - ABACA

Solution
des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



	B		R		F		C		E		S		O		Y		S		F		B		O	
P	A	R	A	L	L	E	L	E	P	I	P	E	D	E	S		O	S	E		A	L	P	E
	T	E	L		A	T		T	A	R	I	F	E	R		A	J	O	U	R	N	E		D
R	A	J	E	U	N	I	R		R	E		F		G	E	L	A	N	T		A	I	R	E
	V	E	R	R	E	R	I	E	S		A	R	A		S	I		O	R	I	N		A	N
L	I	T		E	R	E		M	E	C	H	A	N	T	S		B	R	E	V	E	S		T
	A	E	D	E		E	N	A		R	A	Y	E		A	E	R	E	S		R	O	U	E
								I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	S		P	A	I	N	
							E	L	S	A		E	I	D	E	R	S		C	A	I	S	S	E
									A	R	T		E	U		E	S	S	O	R	E	S		M
							C	A	R	D	A	N		L	A		E	T	R	E		O	B	I
								C		E	X	A	G	E	R	E		A	S	S	E	N	A	S
	M		O		T		R	T	L		A	S		R	E	T	I	R	E	S		S	U	E
Z	Y	L	B	E	R	S	T	E	I	N		A	G	A	C	E	S		T	E	T		D	
	R	E	T	R	A	I	T		T	A	C	L	E	S		R	O	S	E		A	R	E	S
V	I	S	E		C	D		A	R	R	H	E	S		A	N	C	I	E	N	N	E	T	E
	A	I	N	E		E	C	L	O	R	E		I	N	D	I	E	N		E	T	A		M
A	D	O	U	C	I	R		E	N	E	R	V	E	E		S	L	O	W	S		L	E	E
	E	N		O	P	E	R	A	S		E	U	R	O	P	E	E	N		S	T	E	L	E

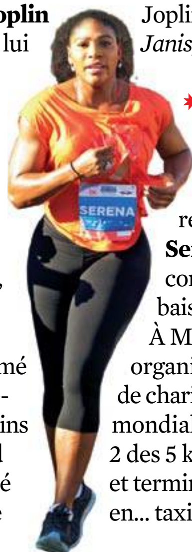
Le nom est : ***Jean Dujardin.***

Par François Julien

Oups! BOULETTES DE STARS



✱ Question bagnoles, son cœur aura toujours penché pour l'Allemagne. Ainsi, dans son ultime disque, le posthume « Pearl », **Janis Joplin** exhortait Dieu de lui acheter une... Mercedes-Benz, mais c'est bel et bien une Porsche qui était garée devant l'hôtel où on l'a retrouvée morte d'overdose, le 4 octobre 1970. Depuis, ce cabriolet transformé en tableau psychédélique par les mains expertes de David Richard était resté propriété du frère et de la sœur de la chanteuse, lesquels avaient fini par le laisser en dépôt dans un musée de Cleveland. Cette Porsche 356 C vient d'être vendue 1,8 million de dollars (1,64 million d'euros), un record ! Ce n'est pas tout : le 6 janvier, un extraordinaire documentaire sur Janis Joplin sortira en salles : *Janis,* d'Amy Berg.



✱ À un mois de l'Open d'Australie, qu'elle a remporté six fois, **Serena Williams** connaîtrait-elle une baisse de régime ? À Miami, où elle organisait une course de charité, la numéro 1 mondiale n'a couru que 2 des 5 kilomètres et terminé le parcours en... taxi.



STROMAE : ALORS ON NOCE ?

Une église du XIIIe siècle transformée en hôtel 4 étoiles, une cérémonie présidée par Guy Gilbert, le curé des loubards, et 180 invités ignorant qu'ils allaient assister à un mariage... Telles ont été les noces de Stromae et Coralie Barbier, sa styliste, samedi 12 décembre (photo : en avril dernier, en Californie).

Sting-Farmer Un duo en or

Combien d'animateurs français vendraient leur âme pour décrocher Mylène Farmer dans leur émission ? Las, pour la promotion de son nouvel album, « Interstellaires », la diva hexagonale a choisi l'inénarrable Jimmy Fallon et son « Tonight Show » sur NBC, où elle en a interprété le premier extrait, *Stolen Car,* en duo avec Sting. La classe, quoi.



Bébel Itinéraire d'un enfant gâté

Quelques semaines avant sa diffusion sur TF1 (courant janvier), le documentaire que Paul Belmondo a consacré à son père vient d'être dévoilé dans la Principauté. Devant une centaine d'invités réunis au Grimaldi Forum de Monte-Carlo, Belmondo père et fils, sans oublier Charles Gérard, le fidèle ami, ont été très applaudis après la projection de ce *Belmondo par Belmondo.*



PHOTOS : DAVE RICHARDS - SPLASHNEWS/KCS - NBCU/GETTY IMAGES - CLAUDIA ALBUQUERQUE/BESTIMAGE - D. R.

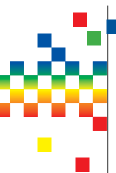


Photo Légende

Les Beatles d'Harry Benson

En ce début 1964, Harry Benson est photographe au *Daily Express*. Il gagne 35 livres par semaine et s'apprête à s'envoler pour l'Afrique. Il nous a raconté la suite : « Le 14 janvier 1964, je reçois un appel m'annonçant que je dois partir pour Paris avec les Beatles qui vont donner une série de concerts [20 jours !] à L'Olympia. Le rock ne m'intéressait pas, je me considérais comme un photographe sérieux. J'étais furieux mais j'y suis allé. Le premier soir, ils donnaient un concert de chauffe au Cyrano de Versailles et c'est là que j'ai compris que je tenais une bonne histoire : la beatlemania. Quelques jours plus tard, Brian Epstein [leur manager, NDLR] est venu leur annoncer qu'ils étaient numéro 1 aux États-Unis. C'est à ce moment-là que j'ai pris la photo de la bataille d'oreillers. J'ai dû utiliser cinq rouleaux de pellicule ; ça a duré un quart d'heure et je suis retourné dans ma chambre développer le tout. Voilà. »

F. J. / PHOTO : TIM MANTOANI

Harry Benson

Brian Epstein – Beatles manager – had just told them they were number one in America – and I was coming with them to New York. – 1964 Harry Benson

EXTRAIT DU LIVRE BEHIND PHOTOGRAPHS/CHANNEL PHOTOGRAPHICS



Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17 Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédacteur en chef Marc Dolisi (54 01)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Rédacteurs en chef adjoints Gaëlle Placek (58 56), Patrick Talhouarn (50 72)
Chef de service photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47). Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett (reporter, 5009), Pauline Grand d'Esnon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85). Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87), Alain Billen (50 91).
Photoreporters Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cortoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68). *Révision* Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION
Directrice marketing client Nathalie Lefebvre du Prey (53 20). *Directeur commercialisation réseau* Serge Hayek (56 77). *Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion* Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ
Profil 18/30, 134 bis, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne. 01.46.94.84.24. profil-1830.com.
Directeur commercial
Thierry Remond (tremond@profil-1830.com)
Directeur de pôle
Vincent Besse (vbesse@profil-1830.com)
Directrice de publicité
Nadia Riou (nriou@profil-1830.com)
Directrice de clientèle
Vanessa Martinez (vmartinez@profil-1830.com)
Directrice technique
Elisabeth Sirand (egirouard@profil-1830.com)
VSD sur Internet www.vsd.fr
Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr









VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans. Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH. Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Directeur d'édition Pascal Tranchecoste (58 12).

Marketing / Chef de groupe Laura Ait-Merzeg (4799).
Abonnements et ventes des anciens numéros
Tél. : 0811.23.22.21 *(prix d'une communication locale)*.
Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.
VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 112,30 euros pour un an.
DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure Quart de Pouce. *Brochage* Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.

M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0516 C 86867.
Création septembre 1977. Dépôt légal : décembre 2015.
CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL